

Frappes américano-sionistes contre l'Iran : Réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU

P.02

Développements au Moyen-Orient : Une cellule de crise au ministère des Affaires étrangères pour suivre la situation de la communauté nationale

P.02



Rentrée scolaire 2026-2027 : Allègement des programmes et recrutements massifs annoncés

P.03



Ramadan 2026 :



inDrive renouvelle son
engagement solidaire avec
Win Nelka pour 10240
repas d'iftar

P.05

ANP :



Deux narcotrafiquants
de nationalité marocaine
neutralisés à Béni Ounif

P.04

Annaba :



Lancement du deuxième
tour éliminatoire
des Olympiades de
mathématiques

P.06

Annaba : Le wali préside une réunion de travail consacrée aux préparatifs de la saison estivale 2026

P.06



DÉVELOPPEMENTS AU MOYEN-ORIENT : Installation d’une cellule de crise au ministère des Affaires étrangères pour suivre la situation de la communauté nationale

En application des instructions des hautes autorités du pays, le secrétaire d’Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l’étranger, M. Sofiane Chaib a procédé, samedi, à l’installation d’une cellule de crise au niveau du ministère des Affaires étrangères, afin de “suivre la situation de nos concitoyens à la suite de l’escalade militaire dangereuse et

des développements que connaît la région du Moyen-Orient”, indique un communiqué du ministère. “En application des instructions des hautes autorités du pays, le secrétaire d’Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l’étranger, M. Sofiane Chaib a procédé à l’installation d’une cellule de crise au niveau du ministère des Affaires étrangères, afin de suivre la situation

de nos concitoyens à la suite de l’escalade militaire dangereuse et des développements que connaît la région du Moyen-Orient”, précise le communiqué. “Cette cellule veille au suivi de la situation des membres de notre communauté et de nos concitoyens présents dans les pays concernés, dans le cadre d’une coordination permanente avec nos missions diplomatiques et consulaires dans

la région, mobilisées pour apporter toutes les formes de soutien et d’assistance nécessaires”, a-t-on indiqué. “Notre département ministériel exhorte nos concitoyens présents dans la région à faire preuve de la plus grande vigilance et de prudence, et à rester en contact permanent avec nos représentations diplomatiques et consulaires pour faire face à la situation actuelle”, ajoute le

communiqué. Par ailleurs, le ministère “informe nos concitoyens et les membres de notre communauté dans la région qu’un numéro vert est mis à leur disposition : 00213.21.50.45.00, les invitant à s’inscrire sur la plateforme numérique +DZ Travellers+, dédiée aux cas d’urgence et destinée aux citoyens algériens se trouvant hors du territoire national”.



samedi par des frappes américaines et sionistes, dont une frappe sioniste contre une école pour filles ayant fait 57 martyres et 60 blessées.

FRAPPES AMÉRICANO-SIONISTES CONTRE L’IRAN : Réunion d’urgence du Conseil de sécurité de l’ONU

Le Conseil de sécurité de l’ONU tient, samedi soir, une réunion d’urgence en vue d’examiner la situation au Moyen-Orient, après les frappes

américaines et de l’entité sioniste contre l’Iran. Cette réunion se tient à 21h00 GMT, sur fond d’escalade militaire et des appréhensions internationales quant

à l’élargissement des hostilités dans d’autres régions et les répercussions de ces dernières sur la paix mondiale. Cette réunion se tient, par ailleurs,

sur fond d’appels internationaux à la désescalade et au retour à la table de négociations. La capitale iranienne, Téhéran, et d’autres villes du pays ont été ciblées

FRAPPES AMÉRICANO-SIONISTES CONTRE L’IRAN : Appels à la désescalade sur fond de craintes d’une extension de la crise

La capitale iranienne, Téhéran, et d’autres villes du pays ont été ciblées par des frappes américaines et sionistes, dont une frappe sioniste contre une école pour filles ayant fait 57 martyres et 60 blessées, au moment où les appels à la désescalade se multiplient sur fond de craintes d’une extension de la crise. Le ministère iranien des Affaires étrangères a dénoncé, dans un communiqué, “une violation flagrante de l’intégrité et la souveraineté” du pays, appelant l’Organisation des Nations unies à assumer ses responsabilités. Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Ismael Bakai, a pressé le Conseil de sécurité de tenir une réunion d’urgence afin de dénoncer les frappes sionistes et américaines contre son pays. Les frappes menées, samedi, par les Etats-Unis et l’entité sioniste contre l’Iran ont suscité de nombreuses

réactions à l’international appelant à la “retenue” et au “dialogue”, au moment où l’Iran a fait valoir son droit de défendre son territoire. En réaction au bombardement du territoire iranien, les Gardiens de la Révolution iranienne ont annoncé, dans un communiqué, le lancement d’une attaque de missiles et de drones de “grande envergure” contre l’entité sioniste au moment où la télévision iranienne a indiqué que les forces iraniennes ciblaient les troupes américaines dans la région. M. Bakai a affirmé que tous les pays de la région sont des “amis” de l’Iran, mais dans le cadre de la légitime défense, “nous sommes contraints de cibler le lieu à partir duquel l’agression est commise”, considérant que “n’importe quel territoire utilisé par les Etats-Unis contre l’Iran représente une cible légitime”. Le chef des droits de l’homme des Nations unies, Volker Türk, a déploré

ces attaques, estimant qu’elles ne feraient que provoquer “la destruction et la souffrance humaine”. “Comme toujours, dans tout conflit armé, ce sont les civils qui finissent par en payer le prix”, a indiqué M. Türk dans un communiqué. “Les bombes et les missiles ne sont pas la solution pour régler les différends, ils ne font que provoquer la mort, la destruction et la souffrance humaine”, a-t-il ajouté. “Pour éviter ces terribles conséquences pour les civils, j’appelle à la retenue et j’exhorte toutes les parties à faire preuve de raison, à désamorcer la situation et à revenir à la table des négociations où elles cherchaient activement une solution quelques heures plus tôt”, a-t-il dit. De son côté, le ministre omanais des Affaires étrangères, Badr al-Busaidi, médiateur dans les pourparlers engagés depuis début février entre les Etats-Unis et l’Iran, a déploré que

ces négociations aient été “sapées”, après le déclenchement de frappes américaines et sionistes contre Téhéran. “Je suis consterné. Des négociations actives et sérieuses ont une fois de plus été sapées”, a réagi M. al-Busaidi sur les réseaux sociaux. Le Secrétariat général de la Ligue des Etats arabes a mis en garde contre le “grand danger” que connaît actuellement la région, appelant les forces actives au sein de la communauté internationale à “œuvrer en vue de parvenir, au plus vite, à une désescalade et à éviter à la région une progression de l’instabilité et de la violence”, tout en appelant au dialogue. La Ligue arabe a rappelé, à ce propos, que les Etats arabes avaient exprimé des “positions claires concernant la crise iranienne” en refusant toute action militaires contre Téhéran et en déployant de “grands efforts” pour



une médiation susceptible d’éviter l’escalade “à laquelle nous assistons”. Il y a lieu de signaler que des pays de la région, dont le Qatar, ont fermé leurs espaces aériens. Le Qatar a fermement condamné le ciblage de son territoire par les missiles iraniens, considérant qu’il s’agissait d’une “violation flagrante” de sa souveraineté et une “escalade inacceptable” susceptible de menacer la stabilité de la région. Le Qatar a exigé l’arrêt immédiat de toute action susceptible d’aggraver la situation, appelant au retour à la table des négociations et à faire preuve de sagesse afin d’éviter davantage de confrontations dans la région.

Le traitement de la question des crimes coloniaux doit se muer en un projet politique intégré plaçant l’Afrique dans une position d’initiative

La secrétaire d’Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines, Bakhta Selma Mansouri, a indiqué, à Alger, que le traitement de la question des crimes coloniaux devait se muer en un projet politique intégré plaçant l’Afrique dans une position d’initiative et non de réaction. Dans une allocution prononcée lors de la clôture des travaux de la Conférence internationale sur les crimes coloniaux en Afrique, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, Mme Mansouri a souligné que “la question des crimes coloniaux ne relève pas du passé, ses effets étant

encore visibles aujourd’hui dans les trajectoires de croissance et les rapports de force sur le continent”, ajoutant que “le traitement de cette question ne peut pas se limiter à la seule condamnation, mais doit se muer en un projet politique, juridique et économique intégré qui place l’Afrique dans une position d’initiative et non de réaction”. Dans cette perspective, la secrétaire d’Etat a salué le choix stratégique du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a pris l’initiative d’accueillir cette conférence et de lancer son processus, partant de sa conviction que “la justice historique n’est pas

un dossier symbolique mais un levier de puissance, un processus souverain et un pilier de la construction de la nouvelle Afrique”. Après avoir relevé que “ces deux derniers jours ont démontré que cette vision a réorganisé les priorités du continent africain, lui ouvrant de nouvelles perspectives pour une action africaine collective”, Mme Mansouri a souligné que la Conférence d’Alger a clairement proclamé que “l’Afrique ne permettra plus que son histoire soit réécrite en dehors de ses institutions et n’acceptera point que la mémoire demeure un instrument entre les mains d’autrui”. L’Afrique n’est plus seule, un

alignement croissant étant observé avec les pays de la région des Caraïbes, a-t-elle dit, estimant qu’“il ne s’agit pas d’un simple soutien symbolique, mais de l’annonce d’une union capable d’opérer un changement réel dans les rapports de force aux Nations unies, dans les tribunaux internationaux et dans la gouvernance financière mondiale”. “L’avenir économique du continent ne peut être dissocié de la justice historique, car les crises auxquelles l’Afrique fait face aujourd’hui ne sont pas seulement le résultat de conditions objectives, mais la conséquence directe de politiques coloniales systématiques”, a-t-elle

martelé, soutenant que “la bataille aujourd’hui ne porte pas uniquement sur des indemnisations, mais sur la redéfinition des conditions du développement, la rupture des cercles de dépendance et le repositionnement de l’Afrique au sein de l’économie mondiale sur des bases solides”. A ce titre, Mme Mansouri a insisté sur la nécessité de “consolider la place de l’Union africaine (UA) en tant qu’acteur juridique et institutionnel sur la scène internationale”, soulignant que l’Afrique “dispose désormais de nouveaux mécanismes et d’experts capables d’élaborer des arguments juridiques cohérents et d’activer des processus internationaux concrets”.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	--	---	---	---

LOGEMENTS AADL : Contrats résiliés et expulsion pour les bénéficiaires ne remplissant pas ces conditions

Plusieurs tribunaux du pays ont récemment rendu des décisions concernant des logements relevant du programme AADL. À Sétif, Ouargla et Béjaïa, des jugements ont été prononcés dans des affaires liées au non-paiement des loyers ou à des contestations juridiques. Ces décisions confirment la poursuite du suivi judiciaire des dossiers liés à la gestion immobilière publique.

À El Eulma : annulation de contrats et expulsions
Le tribunal d'El Eulma, dans la wilaya de Sétif, a rendu quatre jugements définitifs concernant des logements situés au site des 2000 logements AADL à Ferme El Reis. Les décisions portent

sur la résiliation de contrats d'engagement et d'obligation signés par des bénéficiaires. Selon les jugements prononcés, les personnes concernées devront quitter les logements et restituer les clés. Le tribunal a également ordonné le paiement des loyers impayés. En plus des arriérés, une indemnité financière de 30 000 dinars a été fixée à la charge des défendeurs. Ces décisions s'inscrivent dans le cadre du suivi de la situation juridique des logements et du respect des clauses contractuelles établies entre les souscripteurs et l'organisme gestionnaire.

À Ouargla : 15 jugements contre des locataires en défaut

de paiement
Dans la wilaya de Ouargla, le tribunal a rendu 15 jugements contre des souscripteurs résidant dans le quartier des 800 logements AADL. Les dossiers concernaient des retards dans le paiement des loyers. Les décisions prononcées prévoient la résiliation des contrats de location et l'expulsion des occupants concernés. Les bénéficiaires en défaut devront également s'acquitter des loyers impayés au profit de la direction régionale de la filiale AADL Gestion Immobilière de Tiaret. Ces mesures visent à faire respecter les obligations contractuelles et à garantir la bonne gestion du parc immobilier

relevant du programme AADL.

À Béjaïa : rejet des recours liés au pôle urbain Sidi Boudrahem
De son côté, le tribunal de Béjaïa a examiné plusieurs affaires liées au pôle urbain de Sidi Boudrahem. Au total, 16 jugements ont été rendus. Dans tous les cas, les recours ont été rejetés pour absence de fondement juridique. Le tribunal a estimé que les demandes introduites ne reposaient pas sur des bases légales suffisantes. Ces décisions confirment, selon les éléments présentés devant la justice, que les procédures engagées dans ce projet respectent les dispositions légales et réglementaires en



vigueur.
Un signal en faveur du respect des engagements
À travers ces différentes décisions, les juridictions concernées rappellent l'importance du respect des engagements contractuels dans le cadre des programmes de logement public. Le paiement régulier des loyers et le respect des clauses signées constituent des obligations essentielles pour les bénéficiaires. Ces jugements illustrent également le rôle de la justice dans le traitement des litiges liés au logement et dans la préservation des droits des organismes gestionnaires comme des souscripteurs.



RENTREE SCOLAIRE 2026-2027 : Allègement des programmes et recrutements massifs annoncés

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Sghir Saâdaoui, a dressé un bilan globalement positif du premier trimestre de l'année scolaire en cours, affirmant que les résultats obtenus sont satisfaisants et traduisent une amélioration notable du déroulement de la scolarité. Cette déclaration a été faite à l'occasion du lancement officiel des rencontres nationales consacrées à la préparation de la rentrée scolaire 2026-2027. Selon le ministre, le premier trimestre s'est déroulé dans de bonnes conditions, tant sur le plan pédagogique qu'organisationnel. Il a souligné que les deux trimestres restants se poursuivront selon le même

mode de scolarisation, en dépit de leur durée plus courte. Pour Mohamed Sghir Saâdaoui, la priorité demeure la continuité pédagogique et la préservation de l'intérêt de l'élève, appelant l'ensemble des acteurs du secteur à une mobilisation collective afin d'assurer la réussite de la fin de l'année scolaire.

Appel à la vigilance après les perturbations climatiques
Le ministre a, par ailleurs, insisté sur la nécessité pour les directeurs de l'éducation et les responsables locaux de suivre de près la situation des établissements scolaires, notamment dans les wilayas ayant récemment connu des perturbations climatiques. Il a appelé à intensifier les visites

de terrain afin d'évaluer les dégâts, d'assurer les réparations nécessaires et de garantir la disponibilité du chauffage, du transport scolaire ainsi que la distribution de repas chauds aux élèves, en particulier dans les zones touchées.

Des réformes pédagogiques confirmées
Dans le cadre de la préparation de la prochaine rentrée scolaire, Mohamed Sghir Saâdaoui a confirmé que l'allègement des programmes scolaires sera étendu à la quatrième année moyenne à partir de 2026-2027. Il a également annoncé que l'enseignement des sciences islamiques au cycle moyen sera confié exclusivement à des

enseignants spécialisés, dans un souci d'amélioration de la qualité pédagogique. Sur le plan des ressources humaines, le ministre a révélé un important programme de recrutement, avec la prévision de 17 000 enseignants spécialisés en éducation physique et 14 000 enseignants d'anglais. Il a précisé que le recours au système de contractualisation restera temporaire, en attendant l'organisation des concours, qui ont enregistré plus de 1,065 million de candidats. Concernant l'opération d'intégration menée en mars dernier, le ministre a indiqué qu'elle s'est appuyée sur des données précises, tout

en appelant à une meilleure exploitation des postes vacants issus des concours.
La place de l'enseignant au cœur de la réforme
Enfin, Mohamed Sghir Saâdaoui a réaffirmé l'engagement du ministère à revaloriser le statut social et professionnel des personnels de l'éducation, soulignant que la réussite du système éducatif passe par la stabilité et la reconnaissance de ses acteurs. Il a conclu en rappelant que l'intérêt de l'élève exige la convergence des efforts et l'amélioration continue des indicateurs qualitatifs du secteur, dans une vision éducative à long terme.

LA GENDARMERIE NATIONALE RECRUTE 2026 : Une chance inédite pour la catégorie de candidats âgés de 18 à 22 ans

Dans une démarche visant à renforcer ses effectifs à travers l'ensemble du territoire national, le Commandement de la Gendarmerie Nationale a annoncé l'ouverture des concours de recrutement pour les catégories des sous-officiers et des hommes de rang contractuels. Une session marquée par une mesure dérogatoire majeure : l'abaissement du niveau scolaire requis à la 4ème année moyenne. Sous le slogan « Armée Nationale Populaire : Honneur, Engagement et Avenir », les groupements territoriaux de la Gendarmerie Nationale ont entamé la réception des dossiers de candidature pour l'exercice

2026-2027. Cette décision s'inscrit dans le cadre de la prolongation d'une autorisation exceptionnelle permettant d'élargir la base de recrutement, tout en accordant une priorité particulière aux titulaires de diplômes de la formation et de l'enseignement professionnels. À noter que cette mesure de facilitation ne sera valable que pour une durée d'un an.
La Gendarmerie nationale recrute : Conditions d'accès et modalités d'inscription
Pour prétendre à intégrer les rangs de ce corps, les candidats doivent répondre à plusieurs critères stricts :
• Être de nationalité algérienne.



- Jouir d'une excellente aptitude physique.
- Être célibataire.
- Avoir une taille minimale de 1,70 m.
- Être âgé de 18 à 22 ans au 31 décembre de l'année en cours.

Concernant le volet académique, le niveau de la 4ème année moyenne accomplie est désormais accepté, une opportunité stratégique pour attirer un plus grand nombre

de jeunes, notamment ceux issus des centres de formation professionnelle. Le dossier préliminaire, comprenant un extrait de naissance (n°12), une copie du certificat de scolarité, une photo d'identité, une copie de la carte d'identité nationale et un certificat de résidence, doit être déposé auprès de l'unité de Gendarmerie la plus proche.
Une formation intensive pour des défis croissants
Les candidats retenus suivront une formation militaire et professionnelle de six mois au sein des centres d'instruction d'Aïn M'lila (Oum El Bouaghi), Tougourt, Jijel et Djenien Bourezg (Naâma). Le cursus

englobe des volets physiques, juridiques et opérationnels pour préparer les recrues aux réalités du terrain. Ce renforcement des ressources humaines vise à consolider le maillage sécuritaire sur tout le pays afin de garantir la protection des personnes et des biens. Cette campagne de recrutement intervient également dans un contexte sécuritaire complexe, marqué par la lutte contre la criminalité organisée transfrontalière, les réseaux de narcotrafic, la contrebande d'armes, l'immigration clandestine, ainsi que la montée en puissance de la cybercriminalité ces dernières années.

Passer le Ramadhan au pays : Un choix pour de nombreux membres de la communauté nationale établie à l'étranger

De nombreux membres de la communauté nationale établie à l'étranger choisissent de passer le Ramadhan dans leur pays natal, auprès de leurs proches et de leurs familles, pour profiter de l'atmosphère spirituelle et des coutumes et traditions qui caractérisent ce mois sacré, dans une ambiance qui renforce les liens familiaux et apaise la nostalgie de l'exil.

Bon nombre d'Algériens établis à l'étranger programment leurs congés pour le mois sacré, le séjour au pays à cette occasion revêtant une saveur particulière.

Des émigrés rencontrés par l'APS à l'Aéroport international Houari-Boumediene ont exprimé leur joie de pouvoir passer le Ramadhan en Algérie en profitant de l'ambiance famille, et en célébrant les traditions bien enracinées qui le caractérisent.

A ce sujet, Saïd M., résidant en banlieue parisienne, a affirmé que, par chance, les vacances scolaires coïncident cette année avec le mois de Ramadhan. A cet égard, il a déclaré : "Je n'ai pas longtemps réfléchi et j'ai décidé de ramener ma fille passer quelques jours de ce mois de miséricorde en famille", soulignant son

attachement à renforcer chez elle le sentiment d'appartenance à la patrie, à chaque occasion disponible, et à lui permettre de découvrir les coutumes et traditions ancestrales.

Pour sa part, M. Abdelkader B, venu également de France, a exprimé sa joie de rejoindre sa famille pendant le mois de Ramadhan, notant que l'ambiance à l'étranger se limite aux mosquées, tandis qu'en Algérie elle possède une saveur particulière et authentique, dans les quartiers et les ruelles ou au sein de la famille, où l'on peut ressentir son atmosphère partout où l'on se trouve.

Quant à Mme Zahra R., venue pour sa part, de Londres, elle n'a pas caché son plaisir de partager cette occasion bénie avec sa famille, ayant préféré profiter de ses vacances annuelles coïncidant avec le mois de la miséricorde.

M. Mohamed K., n'a pas hésité lui non plus à venir, accompagné de sa mère et de ses quatre enfants, dans sa ville natale de Oued Souf, pour passer une semaine en famille, soulignant l'enthousiasme de ses enfants à découvrir l'ambiance spirituelle et à pratiquer le jeûne et les rites religieux entourés de leurs proches.

Depuis Istanbul, Mme Amel L., a décidé de passer les dix premiers jours avec sa famille, pour la première fois depuis son installation en Turquie il y a sept ans, insistant pour programmer ses vacances afin qu'elles coïncident avec le mois sacré, en déclarant, à ce propos, que "les coutumes entourant le Ramadhan dans mon pays m'ont beaucoup manqué, je profite de cette occasion pour renouer avec ma famille, accomplir les rites religieux et savourer nos plats traditionnels, qui n'ont de vrai goût que lorsque la famille est réunie".

Dans ce contexte, le PDG de l'Etablissement de gestion de services aéroportuaires d'Alger (EGSA-Alger), M. Mokhtar Said Mediouni, a souligné à l'APS "les efforts considérables" consentis pour la prise en charge de la communauté nationale résidant à l'étranger, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, précisant que ses services veillent à fournir toutes les facilités nécessaires à cette catégorie et aux autres voyageurs.

Dans cette optique, "les moyens de transport à l'intérieur de

l'aéroport ont été développés, tels que le train, les bus et les taxis, en attendant l'ouverture du métro qui constituera une avancée significative, tout en veillant à renforcer le réseau des lignes et à garantir des tarifs à la portée de tous.

S'agissant de la gestion des bagages et de la réduction du temps d'attente, le même responsable a indiqué que l'aéroport d'Alger "est sur le point de signer avec deux sociétés spécialisées dans la gestion intelligente des bagages", en sus de renforcer les ressources humaines et matérielles.

Dans le cadre d'une initiative de solidarité menée en coordination avec le Croissant-Rouge algérien et la société "Djezzy", l'Aéroport d'Alger veille à offrir des repas d'iftar aux voyageurs en attente de vols coïncidant avec l'heure de la rupture du jeûne. Les restaurants et cafés de l'Aéroport sont également mobilisés afin d'assurer des services diversifiés à cette occasion.

Il a, par ailleurs, indiqué que l'Aéroport international d'Alger "s'apprête à se lancer prochainement dans l'intégration de technologies d'intelligence artificielle, notamment la



reconnaissance faciale et le scanner corporel, en vue de faciliter l'entrée et la sortie des passagers et d'améliorer la qualité des services, particulièrement durant les périodes de forte affluence, telles que la saison estivale, le Hadj ou encore le mois sacré de Ramadhan".

Dans le même sillage, "un hôtel de 50 chambres, sera ouvert aux passagers en transit à l'aéroport international d'Alger, doté de toutes les commodités nécessaires pour garantir leur confort, et le lancement des travaux est prévu dans deux semaines", a-t-il précisé. Il a également fait savoir que "l'espace duty free sera entièrement opérationnel au mois de mars prochain, sur une superficie de 2.400 m2, avec l'intégration de produits nationaux parmi les articles proposés, afin de répondre aux besoins de l'ensemble des voyageurs", a affirmé M. Mediouni.

La formation et l'autonomisation des jeunes au centre d'une rencontre à Alger

Le thème "la formation et l'autonomisation des jeunes en Algérie à la lumière des Objectifs de développement durable", a été au centre d'une rencontre nationale organisée, samedi à Alger, par le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ).

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le vice-président du Conseil, chargé de la coordination et du suivi des projets, Mohamed Abdelhafid Frihi, a indiqué que cette rencontre s'inscrit dans "le cadre du rôle consultatif du CSJ, qui œuvre à accompagner les politiques publiques avec une vision objective et responsable", et ce, à travers "la transmission des préoccupations des jeunes

et la contribution à l'évaluation des politiques éducatives et de formation, tout en proposant des solutions pratiques et applicables en harmonie avec les orientations nationales et les engagements de l'Algérie au titre des Objectifs de développement durable (ODD)".

Le thème de cette rencontre s'inscrit en droite ligne avec la vision de l'Etat algérien en matière d'éducation et d'autonomisation des jeunes, a-t-il ajouté, relevant, à cet égard, les réformes engagées par l'Algérie dans différents niveaux du système éducatif, notamment en ce qui concerne la qualité de l'enseignement, l'égalité des chances et l'adéquation de la formation aux exigences de l'économie nationale.



Pour sa part, le président de la commission de l'environnement et du développement durable au sein du CSJ, Mohamed El Amine Kihal, a affirmé que cette rencontre vise à "mettre en lumière les efforts de l'Etat dans le domaine de l'éducation, à passer en revue les niveaux réalisés en matière de santé scolaire et de programmes pédagogiques, ainsi que d'autres axes essentiels inscrits dans les stratégies nationales visant à développer et à améliorer la

qualité de l'enseignement".

De son côté, le président de la Commission de l'éducation, de la formation et de l'enseignement supérieur du Conseil, Abdelhak Laribi, a présenté un exposé intitulé "Les défis des politiques publiques : éducation, formation, insertion", dans lequel il a abordé les axes du diagnostic stratégique inscrits dans les ODD relatifs à la situation de l'éducation actuelle, tels que la qualité de l'enseignement, l'économie et le marché du travail, l'éducation et la construction d'une citoyenneté active, ainsi que la problématique de la gouvernance et de la coordination sectorielle.

Cette rencontre a également été ponctuée par d'autres

interventions portant sur un ensemble de sujets pertinents, parmi lesquels "L'évaluation de la qualité de l'éducation en Algérie : programmes, préparation pédagogique et égalité", "L'adéquation du système de formation professionnelle avec les besoins du marché et l'intégration avec l'éducation nationale" et "L'approche de la qualité basée sur l'impact dans l'éducation : expériences internationales et leçons apprises".

A noter que cette rencontre, qui s'est déroulée en présence de représentants de secteurs et d'organismes nationaux, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme d'action annuel du CSJ.

ANP : Deux narcotrafiquants de nationalité marocaine neutralisés à Béni Ounif

Deux (02) narcotrafiquants de nationalité marocaine, qui tentaient d'introduire une quantité de kif traité à l'intérieur du territoire national s'élevant à 49 kg, ont été neutralisés, vendredi, dans la région de Beni Ounif en 3ème Région militaire, par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), indique samedi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Dans le cadre de la lutte contre la guerre acharnée de

drogue menée par le Makhzen contre notre pays, à travers ses tentatives désespérées et répétées d'introduire d'importantes quantités de ces poisons en usant de divers moyens et méthodes, comme en attestent les quantités saisies quotidiennement à nos frontières ouest", souligne la même source.

Dans ce contexte, "des détachements de l'Armée nationale populaire ont réussi, dans la soirée d'hier, vendredi 27 février 2026, dans la région de Beni Ounif en 3ème

Région militaire, à neutraliser deux (02) narcotrafiquants de nationalité marocaine qui tentaient d'introduire une quantité de kif traité à l'intérieur du territoire national s'élevant à 49 kilogrammes", ajoute le communiqué.

"L'identité de l'un des deux narcotrafiquants a été établie, il s'agit du dénommé Bendouda Abdelkader", précise le MDN.

Ces opérations, confirment "la vigilance constante et la détermination des unités de l'ANP déployées à travers l'ensemble du



territoire national pour faire face à ces criminels, quel qu'en soit le prix, et à mettre en échec leurs tentatives visant à porter atteinte

à l'intégrité de notre territoire national ainsi qu'à la sécurité et à la sûreté de ses citoyens", conclut le communiqué.

ALGÉRIE – PAYS-BAS : Les deux pays renforcent leur coopération

Les relations entre l’Algérie et le Royaume des Pays-Bas reposent sur une histoire diplomatique ancienne et solide, qui constitue aujourd’hui un socle favorable au renforcement de la coopération bilatérale. Cette profondeur historique a été réaffirmée lors d’une rencontre officielle tenue mercredi à Alger entre les responsables des deux pays.

À l’occasion d’une visite de courtoisie, l’ambassadrice du Royaume des Pays-Bas en Algérie, Elisabeth Anne Lofivema, a été reçue par le président du Conseil

de la nation, Azzouz Nasri. Dès l’entame de l’entretien, les deux parties ont rappelé l’ancienneté des relations algéro-néerlandaises, qui remontent au début du XVII^e siècle.

Le président du Conseil de la nation a mis en avant l’importance de ces relations historiques, soulignant qu’elles constituent un modèle de continuité diplomatique et de dialogue respectueux. Il a également insisté sur la volonté de l’Algérie de consolider ce partenariat dans un cadre fondé sur la confiance mutuelle, le respect réciproque et la défense

des intérêts communs.

Cette relation ancienne s’est notamment traduite par l’établissement, en 1616, de la première représentation consulaire néerlandaise à Alger, témoignant d’échanges diplomatiques précoces et durables entre les deux pays.

Vers une coopération renforcée et tournée vers l’avenir

Dans la continuité de ces échanges, Azzouz Nasri a affirmé la disposition de l’Algérie, sous la conduite du président de la République, à œuvrer avec le nouveau gouvernement

néerlandais afin d’insuffler une dynamique nouvelle et qualitative à la coopération bilatérale.

De son côté, l’ambassadrice des Pays-Bas a exprimé sa fierté d’exercer ses fonctions en Algérie, saluant la place stratégique qu’occupe le pays sur les plans régional et international. Elle a également réaffirmé l’engagement de son gouvernement à poursuivre un dialogue constructif et à élargir les domaines de coopération.

Les deux parties ont mis l’accent sur plusieurs secteurs prioritaires, notamment la transition énergétique, la recherche



scientifique, le sport et la culture. Ces domaines sont perçus comme des leviers essentiels pour développer un partenariat moderne, innovant et durable, capable de répondre aux enjeux actuels et futurs.

Cette rencontre illustre ainsi une volonté commune de renforcer les relations algéro-néerlandaises, en s’appuyant sur un héritage historique riche et en construisant un partenariat stratégique orienté vers le développement, la stabilité et la coopération mutuelle.

« CCP BUSINESS CASHLESS » :

Algérie Poste lance une nouvelle offre pour cette catégorie de personnes

Dans le cadre de sa stratégie de modernisation et de digitalisation de ses services, Algérie Poste annonce le lancement d’une nouvelle offre numérique destinée aux institutions, aux professionnels et aux commerçants. Baptisée « CCP Business Cashless », cette solution vise à faciliter la gestion des paiements et des transferts financiers de manière entièrement dématérialisée.

Dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook, Algérie Poste a indiqué que ce nouveau service permet aux professionnels de gérer leurs opérations financières en toute simplicité et en toute sécurité. La solution « Zéro cash, gestion numérique » offre ainsi la possibilité d’effectuer des paiements et des transferts sans recourir à l’argent liquide, répondant aux exigences croissantes de rapidité, de fiabilité et de traçabilité des transactions.

Cette offre s’adresse principalement aux entreprises, aux institutions,

aux professionnels indépendants ainsi qu’aux commerçants. Elle leur permet d’optimiser la gestion de leurs flux financiers quotidiens, tout en réduisant les contraintes liées à la manipulation du cash et en améliorant le suivi des opérations.

Vers un modèle économique 100 % sans cash

À travers cette nouvelle initiative, Algérie Poste encourage l’adoption d’un modèle numérique entièrement dématérialisé. Dans son message, l’institution invite les professionnels à « adopter un modèle numérique 100 % sans cash et à bénéficier d’avantages exclusifs », soulignant ainsi sa volonté de promouvoir l’utilisation des moyens de paiement électroniques.

Pour accompagner le lancement de ce service, Algérie Poste a également publié une vidéo explicative consacrée à la solution « CCP Business Cashless ». Cette présentation met en lumière les principales fonctionnalités du service ainsi que ses avantages

pour les professionnels et les commerçants.

Avec un modèle « Zéro cash » et une gestion numérique, Algérie Poste confirme son engagement en faveur de la transformation numérique et la modernisation des services financiers, en proposant des solutions adaptées aux besoins actuels du tissu économique national.

Comptes CCP : Algérie Poste repousse le délai du KYC jusqu’à cette date

Algérie Poste a annoncé la prolongation des délais relatifs à la mise à jour du formulaire de connaissance client (KYC) jusqu’au 31 mars 2026. Cette décision fait suite à la forte adhésion et à l’interaction positive des citoyens avec l’opération de mise à jour des données lancée à travers la plateforme numérique ECCP.

Dans sa communication, Algérie Poste explique que ce report vise à offrir aux usagers un délai supplémentaire confortable afin

d’accomplir la procédure de mise à jour de leurs informations personnelles dans des conditions optimales de fluidité et de sécurité. L’institution souligne que cette démarche s’inscrit dans le cadre de la mise en conformité avec les dispositions réglementaires en vigueur, dont l’objectif principal est le renforcement de la sécurité des comptes et la protection des transactions financières des abonnés.

L’opération KYC, accessible via la plateforme numérique ECCP, permet à Algérie Poste de disposer de données actualisées et fiables, contribuant ainsi à une meilleure gestion des comptes et à la prévention des risques liés à la fraude ou à l’usurpation d’identité. Aucun gel de compte et garantie de confidentialité des données

Afin de rassurer sa clientèle, Algérie Poste a tenu à clarifier un point essentiel : le défaut de mise à jour des données n’entraînera en aucun cas la fermeture ou le gel du compte postal. L’établissement



insiste sur le fait que cette initiative n’a pas de caractère coercitif, mais qu’elle constitue avant tout un levier d’amélioration de la qualité de service et de protection des droits des consommateurs.

Par ailleurs, Algérie Poste garantit la stricte confidentialité des informations déclarées par les usagers. Les données collectées sont traitées conformément aux cadres juridiques régissant la protection des données personnelles. L’institution rappelle toutefois que la responsabilité de l’exactitude des informations fournies incombe exclusivement au titulaire du compte.

À travers cette prolongation, Algérie Poste réaffirme sa volonté d’accompagner les citoyens dans la transition numérique de ses services, tout en plaçant la sécurité, la transparence et la confiance des usagers au cœur de ses priorités.

RAMADAN 2026 :

inDrive renouvelle son engagement solidaire avec Win Nelka pour 10240 repas d’iftar

inDrive, l’application de VTC et de services urbains, renouvelle pour la deuxième année consécutive sa collaboration avec l’ONG Win Nelka, à l’occasion du lancement de son initiative Ramadan 2026. Cette action vise à renforcer la mobilisation solidaire et à générer un impact social et économique concret au profit des communautés en situation de précarité à travers l’Algérie.

Pour cette édition 2026, inDrive revoit son ambition à la hausse. L’entreprise mise sur la collecte de « Fanous » via les trajets réalisés sur l’application durant tout le mois de Ramadan. En effet, chaque course peut ainsi contribuer à financer des actions solidaires.

Les dons collectés permettront

de financer plus de 10 240 repas d’iftar et des colis alimentaires destinés aux accompagnants de patients ainsi qu’aux services d’urgences dans plusieurs établissements hospitaliers du pays. Une aide ciblée, pensée pour répondre à des besoins bien réels, là où la vulnérabilité se vit au quotidien, souvent loin des projecteurs.

Un mécanisme de don simple et accessible pendant le Ramadan

Le dispositif repose sur un principe simple, pour chaque trajet effectué via l’application, l’utilisateur peut collecter cinq Fanous. Ce système rend la contribution solidaire à la fois simple, accessible et engageante tout au long du mois sacré.

En associant mobilité urbaine

et engagement citoyen, inDrive transforme un geste ordinaire, se déplacer, en acte concret de générosité. Wail Almamma, Directeur Général d’inDrive, insiste sur la dimension humaine de l’initiative :

« La priorité de inDrive est avant tout humaine : soutenir les personnes nécessiteuses en étant utile là où les besoins sont réels, afin de générer un impact tangible sur le terrain. En associant chaque trajet à un geste de solidarité, nous permettons à nos utilisateurs de contribuer directement au financement de repas destinés à des accompagnateurs de patients durant le mois de Ramadan. Ainsi, chaque course devient un acte concret de générosité envers une personne dans le besoin. »

Ainsi, à travers cette démarche, l’entreprise ancre son action dans une logique d’impact direct, mesurable et visible sur le terrain. Présente dans 1 065 villes réparties dans 48 pays, inDrive structure son développement autour d’une mission assumée : lutter contre les injustices. L’entreprise ambitionne d’avoir un impact positif sur la vie d’un milliard de personnes d’ici 2030, en s’appuyant sur un modèle économique fondé sur une tarification équitable et sur des programmes à impact social. Pour plus d’informations : www.inDrive.com.dz

À propos de l’association Win Nelka

L’Association nationale d’aide aux patients « Win Nelka » intervient dans les domaines du soutien

social et sanitaire. Elle concentre ses actions sur l’accompagnement des patients et déploie, tout au long de l’année, des initiatives solidaires à caractère saisonnier, à l’image des campagnes « Hiver chaud » et « Rentrée scolaire ». Durant le mois de Ramadan, l’association met en œuvre un programme solidaire structuré et complet. Celui-ci comprend la distribution de paniers Ramadan, mais aussi l’organisation d’iftars au profit des personnes de passage et des accompagnants de patients dans les hôpitaux, la distribution de “Kasser Siyamek box” dans les services d’urgences, ainsi que des repas de s’hour et la distribution de vêtements de l’Aïd.

ANNABA / TOURISME

Le wali préside une réunion de travail consacrée aux préparatifs de la saison estivale 2026

S.F
Le wali d’Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, hier samedi, une réunion de travail consacrée aux préparatifs de la saison estivale 2026. Cette rencontre s’est tenue en présence du wali-délégué de la circonscription administrative “Benaouda Benmostefa”, des chefs de daïras d’Annaba, d’El Bouni et de Chetaïbi, des présidents des Assemblées populaires communales d’Annaba, Seraïdi, El Bouni, Chetaïbi et Oued El Aneb, ainsi que des directeurs de l’exécutif et des responsables des établissements publics concernés. Au cours de la réunion, le directeur du Tourisme et de



l’Artisanat a présenté un exposé détaillé sur l’état des préparatifs engagés, notamment en ce qui concerne la situation des plages et les conditions d’accueil des estivants. Les dispositions organisationnelles et logistiques prévues pour la période estivale ont été passées en revue, dans l’objectif d’assurer un

encadrement optimal de l’afflux attendu de visiteurs. À l’issue de cette présentation, le wali a insisté sur la nécessité d’achever l’aménagement de l’ensemble des plages autorisées à la baignade au niveau des communes côtières, tout en veillant à garantir une alimentation régulière en eau

potable durant toute la saison et à traiter efficacement les fuites enregistrées. Il a également souligné l’importance de préserver la santé et la sécurité publiques, de renforcer les opérations de nettoyage et d’entretien des espaces verts et des lieux publics, et d’assurer la maintenance continue de

l’éclairage public. Par ailleurs, l’accent a été mis sur l’élaboration d’un programme culturel, touristique, sportif et destiné à la jeunesse, couvrant l’ensemble des communes de la wilaya, afin d’animer la saison estivale et de valoriser les atouts de la région. Le premier responsable de l’exécutif a appelé à une coordination étroite et permanente entre tous les secteurs concernés, affirmant que la réussite de la saison estivale repose sur la mobilisation collective et sur la volonté de donner à la ville d’Annaba l’image et le rayonnement qu’elle mérite, en réservant aux visiteurs un accueil à la hauteur de la réputation de « Bouna ».

ANNABA /SERAÏDI

Sortie inopinée du wali pour inspecter les travaux de la route reliant Ras El Hamra à la commune de Seraïdi

S.F
Dans la continuité de la réunion consacrée aux préparatifs de la saison estivale 2026, tenue hier samedi au siège de la wilaya, le wali d’Annaba, Abdelkrim Lamouri, a effectué une visite d’inspection inopinée sur le terrain, en compagnie du directeur des travaux publics. Cette sortie a concerné le projet de réalisation de la route communale reliant Ras El Hamra, dans la commune d’Annaba, à la commune de Seraïdi, sur un linéaire de 8 kilomètres. L’objectif était de s’enquérir de l’état d’avancement des travaux et d’évaluer le rythme d’exécution de ce chantier structurant.

Revêtant une importance stratégique et touristique majeure, ce projet est considéré comme une extension naturelle de la corniche d’Annaba et un espace à fort potentiel d’attractivité pour les visiteurs et les estivants. À ce titre, le wali a insisté sur la nécessité d’intensifier les efforts, de renforcer les moyens matériels mobilisés sur le chantier et d’accélérer la cadence des travaux afin de livrer le projet avant le début de la saison estivale 2026. Cette démarche s’inscrit dans la volonté des autorités locales d’améliorer les infrastructures routières et de valoriser les atouts touristiques de la wilaya en prévision de l’afflux attendu de vacanciers.



ANNABA:

Lancement du deuxième tour éliminatoire des Olympiades de mathématiques



S.F
Sous la supervision du directeur de l’Éducation de la wilaya d’Annaba, M. Mokhtar El Aouamer, les épreuves du deuxième tour éliminatoire des Olympiades de mathématiques ont été lancées dans la matinée du 28 février 2026 au lycée Lycée Pierre et Marie Curie. La cérémonie d’ouverture s’est déroulée en présence

du représentant du directeur de l’Éducation, M. Nacéri Ibrahim, chef du service de la scolarité et des examens, assurant les fonctions de secrétaire général par intérim, ainsi que de M. Sassi Abdelrazak, inspecteur de l’enseignement moyen de mathématiques. La compétition s’est tenue dans une atmosphère rigoureusement organisée, témoignant

de l’engagement des responsables à réunir toutes les conditions nécessaires au bon déroulement de cette échéance scientifique. Au total, 41 élèves ont pris part à cette phase éliminatoire, dont 28 issus du cycle moyen et 13 du cycle secondaire, illustrant l’intérêt croissant des jeunes pour l’excellence académique dans le domaine des mathématiques.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

Sept individus arrêtés et des stupéfiants saisis lors de trois opérations policières

S.F

Les services de la sûreté de wilaya d’Annaba ont mené, au cours de la semaine écoulée, trois opérations distinctes ayant permis l’arrestation de sept individus impliqués dans des affaires liées au trafic de stupéfiants et de substances psychotropes, ainsi que la saisie de quantités de drogues et de cocaïne.

Selon le communiqué émanant de la cellule de communication de la sûreté de wilaya, ces interventions s’inscrivent dans le cadre des efforts continus déployés par les unités spécialisées pour lutter contre la criminalité organisée, en particulier le commerce illicite de drogues.

La première opération a conduit à l’interpellation de quatre personnes, dont une femme, soupçonnées d’implication dans un réseau de détention, de transport et de commercialisation de drogues dures. L’intervention a permis la saisie de 51

grammes de cocaïne, d’une quantité de comprimés psychotropes, d’une somme d’argent issue des revenus du trafic ainsi que d’un véhicule touristique utilisé pour le transport et la distribution.

La deuxième affaire s’est soldée par l’arrestation de deux individus en possession de 50 grammes de kif traité et de 93 comprimés psychotropes, destinés à la vente, en plus d’un montant d’argent provenant de cette activité illégale.

Quant à la troisième opération, elle a permis l’interpellation d’un suspect impliqué dans la détention et la mise en vente de substances psychotropes, avec la saisie de 240 comprimés, d’une arme blanche prohibée et d’un véhicule utilisé dans le cadre de ces activités.

À l’issue des procédures légales, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d’Annaba, conformément à la législation en vigueur.

ANNABA / PROTECTION CIVILE

Bilan des accidents de la route lors de la première semaine du mois sacré de Ramadhan



Imen.B

Les services de la protection civile de la wilaya d’Annaba ont enregistré, au cours de la première semaine du mois sacré de Ramadan, un total de 35 accidents de la circulation sur l’ensemble du réseau routier relevant du territoire de la wilaya. Selon le bilan établi, ces accidents ont causé 46 blessés des deux sexes, âgés entre 17 et 89 ans. Les victimes ont reçu les premiers secours sur place par les unités d’intervention avant d’être évacuées vers les établissements hospitaliers les plus proches pour une prise en charge médicale appropriée. Il est à souligner qu’aucun décès n’a été enregistré durant cette période, ce qui

constitue un point positif, tout en rappelant la nécessité de redoubler de vigilance. À cette occasion, les services de la protection civile appellent l’ensemble des usagers de la route à faire preuve de prudence et à respecter strictement les règles de sécurité routière, en se conformant aux règles de circulation, au respect des limitations de vitesse et en évitant de conduire en état de fatigue ou immédiatement après la rupture du jeûne, enfin en maintenant une distance de sécurité suffisante entre les véhicules. Le mois de Ramadan est un mois de miséricorde et de solidarité. Œuvrons ensemble pour rendre nos routes plus sûres et préserver des vies humaines.

ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE

Protection du consommateur et répression des fraudes: contrôles conjoints durant le week-end



Imen.B

Dans le cadre de la poursuite de la mise en œuvre du programme d’actions arrêté pour le mois sacré de Ramadhan, les agents du service de la protection du consommateur et de la répression des fraudes de la direction du commerce de la wilaya d’Annaba ont mené une opération de contrôle au niveau du territoire de la commune d’Annaba. Cette intervention, inscrite dans le cadre des actions de contrôle conjointes organisées durant les journées de week-end, a ciblé principalement les détaillants spécialisés dans la vente des viandes (rouges et blanches) ainsi que les commerces d’alimentation générale. Retrait et destruction de quantités de viandes rouges et blanches jugées impropres à la



consommation, suite à la constatation de non-conformités aux normes d’hygiène et de conservation. Constatation de plusieurs infractions liées au non-respect des règles d’hygiène et de salubrité, tant au niveau des locaux commerciaux que des conditions d’hygiène du personnel. Ces interventions s’inscrivent dans le cadre du renforcement des contrôles durant le mois de Ramadhan, période marquée par une forte demande sur les produits alimentaires, notamment les viandes et denrées de large consommation. Les équipes de contrôle demeurent pleinement mobilisées afin d’assurer la sécurité sanitaire des produits proposés aux consommateurs et de prévenir les risques d’intoxications alimentaires tout au long du mois sacré.

ANNABA / EL HADJAR

Interventions des services pour la réhabilitation de l’éclairage public de la région

Imen.B

En application des instructions du Chef de daïra d’El Hadjar, les services de la commune sont intervenus sur le terrain sous la supervision et le suivi du P/APC par intérim, dans le cadre des actions visant l’amélioration du cadre de vie des citoyens. Les équipes de la régie communale se sont déployées au niveau de la cité El Karma à El Hadjar, où plusieurs opérations ont été menées afin de prendre en charge les préoccupations des habitants, notamment en matière d’éclairage public. Les interventions ont consisté en la réparation des pannes affectant le réseau d’éclairage public. L’installation de nouveaux luminaires afin de renforcer l’éclairage dans certaines zones. Ces actions s’inscrivent dans une démarche continue d’entretien et de réhabilitation du réseau d’éclairage public, contribuant à améliorer la sécurité des citoyens, à faciliter leurs déplacements



nocturnes et à valoriser l’environnement urbain. Les autorités locales réaffirment leur engagement à poursuivre le suivi régulier de la situation de l’éclairage public à travers l’ensemble des quartiers de la commune, avec des interventions programmées chaque fois que nécessaire.

ANNABA / Sûreté de wilaya et Scouts Musulmans Algériens

Campagne de sensibilisation sous le slogan : La sécurité routière est l'affaire de tous... Ensemble, œuvrons pour un Ramadhan sans accidents

Imen.B
Dans le cadre des actions de prévention et de sensibilisation menées durant le mois sacré de Ramadan, les services de la sûreté de wilaya d'Annaba, en coordination avec les Scouts Musulmans Algériens, ont organisé une sortie de terrain dédiée à la sensibilisation des usagers de la route aux risques d'accidents de la circulation. Cette initiative, inscrite dans une démarche de proximité, s'est déroulée au niveau de plusieurs axes routiers stratégiques de la wilaya, notamment aux

heures précédant la rupture du jeûne, période durant laquelle la circulation connaît une forte densité et un risque accru d'accidents. Au cours de cette opération, les agents de police, accompagnés des jeunes scouts, ont procédé à la distribution de dépliants de sensibilisation et à des échanges directs avec les conducteurs, mettant l'accent sur l'importance du respect de la limitation de vitesse, d'éviter la conduite sous l'effet de la fatigue ou de la précipitation avant l'iftar, d'observer une distance de sécurité suffisante

enfin de respecter la signalisation routière et les passages piétons. Les intervenants ont également rappelé que le mois de Ramadan est un mois de patience, de solidarité et de respect, et que ces valeurs doivent se refléter dans le comportement des conducteurs sur la route. Cette action conjointe entre les services de sécurité et le mouvement scout illustre l'importance du partenariat entre institutions et société civile pour renforcer la culture de la prévention et préserver des vies humaines.



ANNABA / Association "Bodour El Amel" : Opération de circoncision collective menée dans une ambiance chaleureuse et solidaire

Imen.B
Dans une atmosphère empreinte de joie et de convivialité, l'Association "Bodour El Amel" pour la promotion de la jeunesse et de l'enfance de la wilaya d'Annaba a organisé aujourd'hui une nouvelle opération de circoncision au niveau de la clinique "El Khalij". À cette occasion, les familles se sont réunies pour partager avec leurs

enfants ce moment symbolique et important de leur vie, dans une ambiance marquée par la chaleur humaine et la bonne humeur. Les enfants, vêtus de leurs plus beaux habits traditionnels, affichaient des expressions mêlant enthousiasme et légère appréhension, entourés de l'amour et de l'attention de leurs proches. Grâce à une organisation rigoureuse et à l'accompagnement attentif des encadreurs ainsi que

du personnel médical, l'opération s'est déroulée dans des conditions optimales de sécurité et de sérénité. Une mention particulière a été adressée au médecin chirurgien Dr. Salem Oussama, dont le professionnalisme et l'engagement ont grandement contribué à instaurer un climat de confiance et de réassurance auprès des parents. Entre échanges amicaux, gestes de tendresse et

moments chargés d'émotion, cette journée restera gravée dans la mémoire des familles présentes, comme un souvenir précieux mêlant tradition, solidarité et prise en charge médicale de qualité. De beaux instants qui demeureront ancrés dans les cœurs, là où la joie rencontre l'attention et le soin, dans une ambiance véritablement exceptionnelle.



ANNABA / Education nationale : Sortie pédagogique de sensibilisation des élèves contre le gaspillage alimentaire



S.F
Dans le cadre des activités éducatives visant à développer les compétences des élèves et à renforcer leurs comportements citoyens, une visite de terrain a été organisée jeudi passé, au profit des élèves de troisième année primaire des écoles "Echihab" et "Hassan Boudiaf".

Placée sous le thème de la lutte contre le gaspillage alimentaire, cette initiative a été menée en coordination avec la direction de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, en partenariat avec les directions du commerce et de l'environnement. Lors de cette sortie, les élèves ont participé à une action de sensibilisation sur le terrain visant à promouvoir la culture

du remplacement des sacs plastiques par des alternatives écologiques et réutilisables. Cette démarche s'inscrit dans une dynamique d'éducation environnementale précoce, destinée à ancrer chez les jeunes générations des pratiques responsables et durables. Des dépliants d'information ont été distribués aux citoyens afin d'attirer leur attention sur les

dangers liés à l'usage excessif du plastique et sur l'importance d'adopter des comportements respectueux de l'environnement. À travers ce type d'initiative, les organisateurs entendent consolider le rôle de l'école comme acteur clé dans la diffusion de la culture environnementale et la promotion du développement durable au sein de la société.

Le héros du peuple : Un éboueur trouve 200 millions dans une poubelle et décide de les rendre

Dans un élan de probité qui a ému toute l'Algérie, un agent de propreté de la wilaya d'El Bayadh a restitué un véritable trésor trouvé parmi les déchets. Malgré une situation sociale précaire, Slimane Bouaka n'a pas hésité une seconde avant de rendre l'équivalent de 200 millions (environ 10 000 dollars) à leur propriétaire. C'est une histoire qui redonne foi

en l'humanité en ce mois sacré de Ramadan. À Bougtoub, une commune située à plus de 400 kilomètres au sud-ouest d'Alger, le quotidien de Slimane Bouaka, employé communal, a basculé lors d'une simple tournée de collecte de déchets. Alors qu'il procédait au tri habituel des sacs, la vigilance de Slimane a payé. « Nous surveillons toujours si des objets de valeur n'ont pas été

jetés par mégarde », a-t-il confié. **L'intégrité avant la nécessité: le geste héroïque de Slimane Bouaka à El Bayadh** Plutôt que de céder à la tentation, Slimane s'est dirigé immédiatement vers la mosquée Cheikh Mohamed Belkebir. Après avoir alerté l'imam, l'annonce a été faite pour retrouver le propriétaire légitime. Le dénouement ne s'est pas fait attendre : dès la fin des



prières de l'Icha et des Tarawih, un homme s'est manifesté, décrivant avec une précision chirurgicale le contenu du sac perdu. « Ma situation sociale est difficile et j'ai des personnes à besoins spécifiques à charge

chez moi, mais il est certain que ma main ne touchera jamais ce qui ne m'appartient pas », a déclaré Slimane avec une dignité exemplaire. L'histoire, devenue virale sur les réseaux sociaux, a suscité une immense vague d'admiration. Les internautes algériens n'ont pas tardé à réclamer un geste officiel pour honorer cet « héros de l'ombre ».

Le drone à proximité du porte-avions « Charles-de-Gaulle » était russe, confirment les forces armées suédoises

L'engin a été brouillé, mercredi, à environ 13 kilomètres du « Charles-de-Gaulle » dans le détroit d'Oresund, près de la ville de Malmö, où le navire amiral français est arrivé pour une escale avant de participer à des exercices de l'OTAN, selon le monde fr.

Le drone neutralisé mercredi par l'armée suédoise non loin du porte-avions français Charles-de-Gaulle, en escale à Malmö, est bien d'origine russe, ont confirmé, vendredi 27 février, les forces armées suédoises à l'issue de leur enquête technique.

Le navire de renseignement russe Zhigulevsk naviguait dans les eaux territoriales suédoises au moment des faits, selon l'armée. « Le navire suédois HMS Rapp, qui se trouvait dans la zone afin de protéger et surveiller le groupe aéronaval [français], s'est approché du bâtiment russe pour superviser son transit dans l'Oresund. A cette occasion, les systèmes embarqués du navire suédois ont détecté une



activité de drone à proximité et ont activé des contre-mesures pour brouiller l'appareil », a-t-elle précisé dans son communiqué.

Brouiller un drone consiste à perturber la transmission entre l'appareil et son opérateur, ou le priver de ses outils d'orientation en utilisant des moyens de guerre électronique.

Ce drone a été brouillé mercredi

à environ 13 kilomètres (7 milles nautiques) du Charles-de-Gaulle dans le détroit d'Oresund, près de la ville de Malmö, où le navire amiral français est arrivé pour une escale avant de participer à plusieurs exercices de l'OTAN.

« Un incident grave »

« Après analyse des données techniques, les forces armées peuvent établir qu'il s'agit d'un drone ayant

effectué un vol non autorisé, ce qui constitue une violation du règlement relatif à l'accès au territoire » suédois, ont-elles affirmé.

« Ce type de comportement n'est pas surprenant de la part de la Russie, mais il s'agit d'un incident grave qui souligne l'importance de maintenir une vigilance constante. Nos unités ont agi de manière exemplaire et professionnelle », a déclaré Ewa Skoog Haslum, cheffe du commandement des opérations des forces armées navales, citée dans le communiqué.

Après neutralisation du drone, le navire de patrouille de la marine suédoise a escorté le Zhigulevsk hors des eaux territoriales suédoises. Ce dernier se trouve désormais en mer Baltique.

Interrogé par la chaîne SVT vendredi soir, le ministre de la défense suédois a déploré un « comportement irresponsable » de la part de la Russie. « Nous sommes profondément critiques à l'égard de l'attitude de la Russie et de sa

flotte baltique dans cette affaire », a dit Pal Jonson, affirmant que Moscou « a intensifié ses activités de renseignement en Suède ». « Il est donc probable qu'elle cherche à recueillir des informations liées à la présence du Charles de Gaulle en Suède », a assuré le ministre suédois.

« Une provocation ridicule »

Plus tôt, vendredi, le ministre des affaires étrangères français, Jean-Noël Barrot, a déclaré que si le drone s'avérait d'origine russe, « il s'ag[rait] d'une provocation ridicule ».

La mer Baltique, toute proche, est un théâtre de rivalités entre la Russie et l'Alliance atlantique. Les pays européens se sont plusieurs fois inquiétés de survols de drones aperçus au-dessus ou à proximité de sites sensibles (installations militaires, aéroports, etc.), certains responsables politiques dénonçant des opérations de guerre hybride russes.

Donald Trump évoque une possible « prise de contrôle pacifique » de Cuba alors que Washington accentue la pression sur l'île

Alors que Cuba traverse une grave crise économique, le président américain laisse entendre un possible changement de cap dans les relations entre Washington et La Havane, selon le monde fr.

Donald Trump a déclaré, vendredi 27 février, envisager une « prise de contrôle pacifique » de Cuba, sans préciser les modalités d'une telle opération, au moment où Washington met la pression sur les dirigeants de l'île de 9,6 millions d'habitants.

« Le gouvernement cubain nous parle ; et ils ont de très gros problèmes, comme vous le savez. Ils n'ont pas d'argent, ils n'ont rien en ce moment, mais ils nous parlent et peut-être que l'on verra

une prise de contrôle pacifique de Cuba », a affirmé le président américain à la presse au moment de quitter la Maison Blanche pour un déplacement au Texas.

Les relations entre Cuba et les Etats-Unis connaissent un regain de tensions depuis la capture du président vénézuélien Nicolas Maduro par les forces américaines, au début de janvier, et l'arrêt par Caracas, sous la pression de Washington, des livraisons de pétrole en direction de l'île communiste.

Les Etats-Unis, qui ne cachent pas leur souhait de voir un changement de régime sur l'île, appliquent une politique de pression maximale sur La Havane.

Cuba a dénoncé, mercredi, une tentative d'infiltration à des « fins

terroristes », après avoir abattu dans la journée, aux abords de l'île, quatre occupants d'une vedette immatriculée en Floride et transportant, selon La Havane, des Cubains résidant aux Etats-Unis.

Lors d'un sommet des chefs de gouvernement de la Communauté caribéenne (Caricom), dans l'archipel de Saint-Kitts-et-Nevis, le chef de la diplomatie américaine, Marco Rubio, a déclaré que Cuba devait « changer radicalement », peu après que les Etats-Unis aient infléchi, à des fins humanitaires, leurs restrictions à l'exportation de pétrole vers l'île.

Selon le Miami Herald, des responsables américains proches du secrétaire d'Etat ont rencontré mercredi Raul Rodriguez Castro,



petit-fils de l'ex-dirigeant cubain Raul Castro, en marge de ce sommet de la Caricom. Raul Rodriguez Castro n'a pas de fonctions officielles au sein du gouvernement cubain, mais est considéré comme une figure influente sur l'île.

Le média Axios avait déjà rapporté la semaine dernière que Marco Rubio, né aux Etats-Unis mais dont les parents sont d'origine cubaine, avait eu des échanges avec Raul Rodriguez Castro, court-circuitant ainsi le gouvernement cubain.

L'Afghanistan affirme avoir capturé un pilote de l'armée pakistanaise qui s'est écrasé, Islamabad dément

Islamabad a nié la chute de l'appareil et la capture du pilote. Le Pakistan a bombardé vendredi plusieurs grandes villes afghanes, notamment la capitale, Kaboul, et son gouvernement a affirmé une « guerre ouverte » aux autorités talibanes, selon le monde fr.

Les autorités afghanes ont affirmé samedi 28 février avoir capturé le pilote d'un avion militaire pakistanaise abattu près de Jalalabad, ce qu'a démenti le Pakistan, en plein conflit entre les deux pays.

Les Etats-Unis ont exprimé leur soutien à Islamabad, qui a déclaré vendredi une « guerre ouverte » aux autorités talibanes. Le Pakistan

accuse les autorités afghanes d'abriter des militants armés qui lancent des attaques sur son territoire, ce que Kaboul dément.

« Un avion de chasse pakistanaise a été abattu dans le sixième district de Jalalabad (dans l'est de la ville) et son pilote a été capturé », a annoncé un porte-parole de la police afghane, Tayeb Hammad.

Wahidullah Mohammadi, porte-parole de l'armée dans l'Est, a confirmé qu'un appareil pakistanaise avait été neutralisé par les forces afghanes et que « le pilote (avait) été capturé ». Des habitants ont dit à l'Agence France-Presse (AFP) avoir vu l'aviateur en parachute avant

d'être appréhendé.

Un peu plus tôt, un journaliste de l'AFP a entendu le survol d'un avion à réaction, puis deux puissantes explosions provenant de la zone de l'aéroport de Jalalabad, la capitale de la province de Nangarhar située sur la route entre Kaboul et la frontière pakistanaise.

Mais Islamabad a nié la chute de l'appareil et la capture du pilote. « C'est une fausse affirmation. Totalement fausse », a réagi le porte-parole du ministère pakistanaise des Affaires étrangères, Tahir Hussain Andrabi, auprès de l'AFP.

Vendredi, le Pakistan a bombardé la capitale afghane, Kaboul, mais aussi

la ville de Kandahar (sud), où réside le chef suprême des talibans afghans Hibatullah Akhundzada.

Soutien américain au Pakistan

La veille, une offensive afghane avait été lancée au niveau de leur frontière commune, en réponse, selon les autorités talibanes, à des frappes pakistanaises antérieures.

L'Union européenne a appelé samedi à une « désescalade immédiate » entre les deux voisins. « Nous appelons tous les acteurs à une désescalade immédiate et à la cessation des hostilités (...) y compris les attaques transfrontalières et les frappes signalées au cours des dernières 24 heures, qui pourraient avoir de

graves conséquences pour la région », a déclaré la cheffe de la diplomatie de l'UE, Kaja Kallas, dans un communiqué.

« L'UE réitère que le territoire afghan ne doit pas être utilisé pour menacer ou attaquer d'autres pays et appelle les autorités de facto afghanes à prendre des mesures efficaces contre tous les groupes terroristes opérant en Afghanistan ou à partir de l'Afghanistan ».

Les Etats-Unis ont eux aussi « exprimé (leur) soutien au droit du Pakistan à se défendre contre les attaques des talibans », dans une publication sur X de la numéro trois du département d'Etat, Allison Hooker.

Le Pentagone cesse toute collaboration avec l'intelligence artificielle d'Anthropic et se tourne vers OpenAI

La start-up californienne, qui a refusé d'ouvrir sans restriction à l'armée américaine son modèle d'IA, a promis de saisir la justice. OpenAI a annoncé, de son côté, un accord avec le ministère de la défense, qui pourra utiliser son système d'IA avec certaines « garanties ». Donald Trump a ordonné « à toutes les agences fédérales du gouvernement américain de cesser immédiatement toute utilisation de la technologie d'Anthropic ». « Nous n'en avons pas besoin, nous n'en voulons pas, et nous ne travaillerons plus avec eux », a écrit le président américain sur son réseau social, Truth Social, vendredi 27 février.

Le républicain a qualifié d'« erreur désastreuse » le refus de la start-up californienne d'ouvrir sans restriction sa technologie d'intelligence artificielle (IA) à l'armée américaine. « Leur égoïsme met en danger des vies américaines, nos troupes et la sécurité nationale », a-t-il accusé. « Les Etats-Unis ne laisseront jamais une entreprise de gauche radicale et woke dicter à notre grande armée comment combattre et gagner des guerres ! », s'est également énervé Donald Trump en majuscules.

Plus tard vendredi, l'entreprise OpenAI a annoncé un accord avec le ministère de la défense, qui pourra utiliser son système d'IA avec certaines « garanties ». « Caprices idéologiques des géants de la tech »

Le secrétaire à la défense américain, Pete Hegseth, avait

fixé un ultimatum à Anthropic pour que l'entreprise accepte d'ouvrir sans limitation son modèle Claude.

Anthropic « a donné une leçon magistrale d'arrogance et de trahison », a-t-il attaqué après l'expiration du délai, vendredi à 23 h 01 (heure de Paris). « Leur véritable objectif est sans équivoque : s'arroger un pouvoir de veto sur les décisions opérationnelles de l'armée américaine. C'est inacceptable », a accusé le secrétaire à la défense, dans un long message posté sur son compte X. « Les soldats américains ne seront jamais pris en otage par les caprices idéologiques des géants de la tech », a-t-il martelé.

Il a mis ses menaces à exécution en ordonnant l'inscription d'Anthropic sur une liste d'entreprises empêchées de collaborer avec toute société liée à l'armée américaine.

Se disant « profondément attristée » par cette décision, Anthropic, qui a annoncé son intention de saisir la justice, a estimé, dans un communiqué, que « cette désignation serait à la fois juridiquement infondée et créerait un précédent dangereux pour toute entreprise américaine négociant avec le gouvernement ».

« Aucune intimidation ou sanction de la part du ministère de la guerre[nom donné par l'administration Trump au ministère de la défense] ne changera notre position », a déclaré la compagnie dans un

communiqué.

Des systèmes pas encore assez fiables

Anthropic pose en fait une limite éthique à l'utilisation de sa technologie – à laquelle l'armée et le renseignement américains ont déjà recours pour la défense du pays – dans deux cas précis : la surveillance de masse des citoyens américains et les armes mortelles entièrement autonomes. « Utiliser ces systèmes à des fins de surveillance de masse domestique est incompatible avec les valeurs démocratiques », s'est défendu son patron, Dario Amodei.

« En toute conscience, nous ne pouvons pas accéder à leur demande », a-t-il déclaré, alors que son entreprise a signé en juin un contrat de 200 millions de dollars (170 millions d'euros environ) avec le gouvernement américain.

Le dirigeant quadragénaire, qui avait été convoqué mardi par Pete Hegseth, insiste sur le fait que les systèmes les plus avancés d'IA ne sont pas encore fiables au point de leur confier le pouvoir de contrôler des armes mortelles – et donc de tuer – sans une supervision humaine en dernier ressort. Les armes entièrement autonomes « doivent être déployées avec des garde-fous appropriés, qui n'existent pas aujourd'hui », a estimé Dario Amodei.

« Nous ne fournis pas sciemment un produit qui met militaires et civils américains en danger », a-t-il tranché. « Anthropic comprend » que c'est le



ministère de la défense, « pas les entreprises privées, qui prend les décisions militaires. Cependant, dans un nombre restreint de cas, nous pensons que l'IA peut nuire aux valeurs démocratiques, plutôt que les défendre », déclare-t-il, assumant sa prise de position.

Des employés de Google et OpenAI soutiennent Anthropic

Face à la pression exercée par l'administration Trump, quelque 400 employés de Google et OpenAI ont exprimé, vendredi, leur soutien à Anthropic dans une lettre ouverte. « Le Pentagone négocie avec Google et OpenAI pour leur faire accepter ce qu'Anthropic a refusé », écrivent-ils. « Nous espérons que nos dirigeants vont mettre leurs différences de côté et s'unir pour refuser les demandes [du ministère de la défense] », précisent les auteurs.

Quelques heures après, le patron d'OpenAI, Sam Altman, a annoncé un accord avec le Pentagone, sous certaines « garanties », qui ressemblent pourtant à celles énoncées par Anthropic.

« Deux de nos principes de sécurité les plus importants sont l'interdiction de la surveillance de masse au niveau national et la responsabilité humaine dans l'usage de la force, y compris pour les systèmes d'armes autonomes », a ainsi écrit M. Altman sur le réseau social X. Le Pentagone « approuve ces principes, les reflète dans sa législation et sa politique, et nous les avons intégrés dans notre accord », a-t-il ajouté.

« Nous mettrons également en place des garanties techniques pour nous assurer que nos modèles se comportent comme ils le devraient, ce que le ministère de la guerre souhaitait également », a poursuivi le patron d'OpenAI, créateur de ChatGPT.

Sam Altman a dit avoir demandé au Pentagone « d'offrir ces mêmes conditions à toutes les entreprises d'IA ». « Nous avons exprimé notre vif souhait de voir les choses s'apaiser, loin des actions juridiques et gouvernementales, pour aboutir à des accords raisonnables », a-t-il écrit.

Bolivie : au moins 20 morts dans l'accident d'un avion militaire, et des billets de banque dispersés au sol



L'appareil est sorti de la piste et a percuté de nombreuses voitures sur une route voisine de l'aéroport d'El Alto, près de La Paz. La police a utilisé des gaz lacrymogènes pour écarter la foule qui tentait de récupérer les billets de banque que l'avion transportait, selon le monde fr.

Plusieurs personnes sont mortes, vendredi 27 février, dans l'accident d'un avion militaire

bolivien à l'aéroport d'El Alto, près de La Paz. L'appareil s'est écrasé à l'atterrissage, sortant de la piste et fauchant de nombreux véhicules sur une route voisine.

« Il y a environ 20 [morts], peut-être un peu plus », a déclaré aux journalistes le chef de la division des homicides de la police, le colonel René Tambo, révisant à la hausse un premier bilan des pompiers donnant quinze ou seize victimes. Plusieurs blessés ont

été dénombrés, et les hôpitaux d'El Alto ont lancé une campagne urgente de don de sang.

L'avion transportait des billets émis par la Banque centrale de Bolivie, qui se sont éparpillés au sol, obligeant la police à intervenir avec des gaz lacrymogènes pour écarter la foule qui tentait d'en récupérer, selon des images de télévision.

« Il tombait une forte grêle et il y avait des éclairs », a raconté à l'Agence France-Presse (AFP), Cristina Choque, une vendeuse de 60 ans, affirmant que sa voiture a été percutée par un pneu de l'appareil et que sa fille a une blessure à la tête.

Des morceaux du fuselage détruit du C-130 Hercules de l'armée de l'air bolivienne gisaient dans une rue d'El Alto, entourés de voitures gravement endommagées, selon

des images prises sur place par l'AFP.

De l'argent « dépourvu de valeur légale »

Le président, Rodrigo Paz Pereira, a exprimé toute sa solidarité et ses condoléances aux familles des personnes blessées et mortes. « C'est un jour de grande douleur », a déclaré le chef de l'Etat sur le réseau social X.

Le ministère de la défense a rapporté que les causes de l'accident étaient encore inconnues, et a annoncé la création d'une commission d'enquête chargée de les déterminer. Les opérations ont été suspendues temporairement à l'aéroport d'El Alto, le deuxième plus important de Bolivie.

« L'argent transporté dans l'aéronef accidenté ne porte ni numérotation ni série officielle et

est, par conséquent, dépourvu de valeur légale et d'un quelconque pouvoir d'achat. Sa collecte, sa possession ou son utilisation constituent une infraction », a fait savoir le ministère de la défense dans un communiqué.

Un groupe de personnes a tenté avec insistance d'accéder aux cargaisons de l'avion, à l'intérieur de l'appareil, mais sans succès, ont constaté des journalistes de l'AFP. Les caisses contenant les billets de banque ont été brûlées pendant la nuit sur place à la demande des autorités.

Le parquet de La Paz a par ailleurs dénoncé des pillages de commerces dans la zone par des personnes profitant du chaos ambiant : « il y a eu douze interpellations », a déclaré le procureur Luis Carlos Torres à la presse.

EN :
Petkovic face à une décision cruciale à impact majeur



La Coupe du Monde 2026 c'est dans pas longtemps. L'équipe nationale est tournée vers ce rendez-vous majeur. Vladimir Petkovic, sélectionneur national, a certainement une idée globale sur l'effectif de 26 joueurs qu'il choisira pour ce tournoi qui se tiendra du 11 juin au 19 juillet prochains. Cela dit, un doute peut concerner certains joueurs. Non pas pour leur qualité technique mais plutôt des données physiques sans certitudes. Parmi eux, Ismaël Bennacer (28 ans) qui a un statut de cadre (56 capes) mais qui n'arrive pas vraiment à rassurer sur sa capacité à tenir

sur la durée. Dans un milieu très dense et dans lequel les choix restent assez diversifiés, Petkovic devra trancher. Le prochain rassemblement, prévu dans la dernière dizaine de mars, nous donnera certainement des indices sur le visage qu'aura la sélection au Mondial 2026. Une concurrence accrue Avec le retour d'Ahmed Kendouci, bien qu'il ne soit pas encore tout à fait compétitif (1 titularisation en 5 apparitions depuis sa reprise de compétition fin novembre dernier) du côté du FC Lugano, et les bonnes performances de Yacine Titraoui, pressenti

comme renfort, ainsi que la bonne CAN 2025 livrée par Himad Abdelli, même s'il est en perte de vitesse à l'Olympique de Marseille (remplaçant lors de ses matchs) où il a signé cet hiver, il y a de nombreuses alternatives. On y ajoutera le fait que Houssem Aouar ait retrouvé de sa verve ces dernières semaines. Toutes ces données ne sont pas en faveur de Bennacer qui est toujours à l'infirmerie du Dinamo Zagreb. Il a manqué les 4 derniers matchs en raison d'un problème récurrent à la cuisse. Le même qui l'a privé du quart de finale de la CAN 2025 contre le Nigéria.

Bennacer a une qualité certaine et un physique "aléatoire" Durant cette épreuve, Isma a pu montrer qu'il est en mesure d'apporter l'équilibre requis pour le secteur médian. Toujours est-il que son corps continue à lui jouer des tours. Ce qui pourrait affecter les plans du sélectionneur durant la partie s'il mise sur un Fennecsusceptible de quitter la pelouse à tout moment sans parler d'une éventuelle indisponibilité pour la suite de la compétition. Ce paramètre peut perturber. De plus, on peut relever que Petkovic n'a eu Bennacer

que durant 4 de ses 10 rassemblements depuis qu'il a pris, en mars 2024, les rênes de l'EN hors CAN 2025. Il a donc su (pu) composer sans lui à plusieurs reprises. Toujours est-il qu'il a compté sur lui quand il est disponible en connaissance de ce qu'il est en mesure d'apporter quand il est sur le terrain. On peut donc penser que l'ancien pensionnaire de l'AC Milan a une place dans la stratégie de Petkovic et qu'il ne le laissera pas tomber... sauf gros pépin. Plus d'indications au prochain stage d'El-Khadra et les deux matchs amicaux contre le Guatemala et l'Uruguay.

L'Argentine est au cœur d'un immense scandale de corruption



A quelques mois de défendre son titre à la Coupe du Monde, l'Argentine est engluée dans un grand scandale de corruption. Claudio Tapia, le président de l'AFA, est même interdit de quitter le territoire par la justice de son pays.

L'Argentine a deux grands rendez-vous face à elle. Il y a d'abord la Finalissima prévue contre l'Espagne le 27 mars prochain au Lusail Stadium au Qatar. Il y a certes une coupe à recevoir à la fin de ce match de prestige entre le champion du continent sud-américain et européen mais c'est surtout l'occasion de se mesurer à un grand rival, prétendant à la victoire au prochain Mondial

cet été. C'est le second grand objectif de l'Albiceleste, conserver sa couronne acquise en décembre 2022 au nez et à la barbe de Kylian Mbappé et ses coéquipiers.

Sauf que ces échéances ne se préparent pas dans un grand calme. Depuis plusieurs semaines, le football argentin tremble. Le président de l'AFA (fédération argentine de football) Claudio Tapia est interdit de quitter le territoire national. Son nom est cité au cœur d'une histoire de fraude fiscale et de blanchiment d'argent. Il est tout de même soupçonné d'avoir détourné 19 milliards de pesos argentins (environ 11 millions d'euros), aux côtés de son trésorier Pablo Tovigino pour

des faits présumés entre 2024 et 2025.

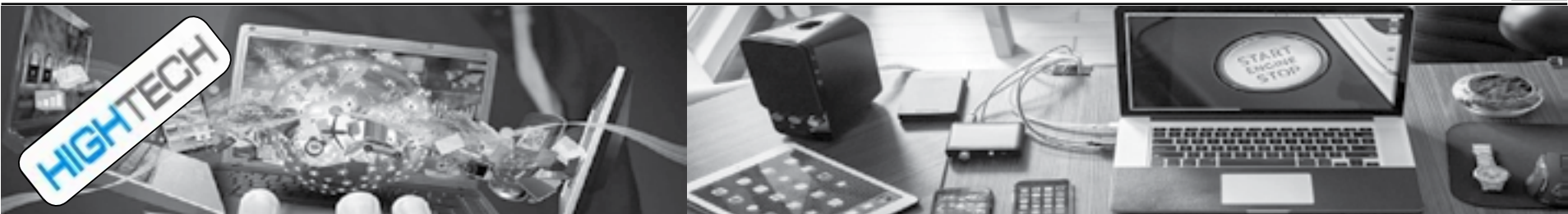
Un système de sociétés-écrans mis en place

Plus grave encore, ce scandale serait généralisé et toucherait une grande partie du football argentin. Des présidents de clubs, anciens et actuels, sont visés. AS parle même d'une «affaire de corruption d'une ampleur comparable, voire supérieure, à celle qui a secoué la FIFA» il y a quelques années. Plusieurs responsables de l'instance internationale avaient été arrêtés par le FBI, contraints de passer aux aveux. Le quotidien espagnol met en lumière un système de sociétés-écrans pour blanchir l'argent reçu de différentes factures.

Ces boîtes intermédiaires, qui n'ont aucun lien avec le football, sont censées reverser ces fonds à la fédération. Les dirigeants interrogés ont justifié cette pratique par la nécessité d'éviter le risque d'une dévaluation du peso, la monnaie locale, mais la réalité est très différente. Une grande partie de cet argent reste bloquée dans ces sociétés-écrans et ne parvient jamais dans les caisses de la fédération. Les ramifications de cette affaire touchent par exemple l'Espagne, où sont domiciliées certaines de ces entreprises fantômes. L'affaire s'est d'ailleurs déclenchée juste après l'annonce de la Finalissima.

Le football argentin vole au secours de ses dirigeants

Des véhicules de luxe ont été saisis chez certains dirigeants de l'AFA, qui n'expliquent pas certains vols privés, des biens particulièrement luxueux, comme des maisons, dont l'origine est très obscure. Le scandale est si important qu'Adidas a décidé de suspendre ses paiements envers la fédération, et Coca-Cola envisage de poursuivre Tapia et d'autres personnalités du football local. En réponse, certains clubs ont apporté leur soutien et appellent à la grève lors de la 9e journée de championnat le week-end prochain. Voilà une histoire qui fait tâche à quelques mois de la Coupe du Monde.



Resident Evil

Requiem inaugure discrètement une technologie héritée du FSR4 sur PS5 Pro



Longtemps critiquée pour certains artefacts visuels face à la concurrence, la technologie d’upscaling de Sony s’offre une évolution majeure. Le constructeur japonais déploie une version améliorée du PSSR sur PS5 Pro, inaugurée dès aujourd’hui par le très attendu Resident Evil Requiem.

C’est une étape cruciale pour la crédibilité technique de la PS5 Pro. Depuis son lancement, la machine de mi-génération de Sony mise énormément sur son architecture d’apprentissage automatique, le PlayStation Spectral Super Resolution (PSSR), pour justifier son positionnement tarifaire élevé. Si la promesse de la 4K à 60 images par seconde a souvent été tenue, la qualité d’image pure souffrait parfois de la comparaison avec le DLSS de NVIDIA, notamment en raison de problèmes de scintillement et d’instabilité temporelle sur certains titres.

En ce 27 février 2026, Sony semble vouloir rectifier le tir de manière significative. Comme l’indiquent plusieurs sources concordantes, dont une communication officielle sur le PlayStation Blog, une version révisée et optimisée de l’algorithme PSSR (probablement dérivée du FSR4 d’AMD dans le cadre du projet Amethyst) est désormais disponible pour les développeurs. Cette mise à jour

ne nécessite pas une révision du firmware de la console elle-même, mais s’intègre via les correctifs des jeux. C’est Capcom qui ouvre le bal avec Resident Evil Requiem, devenant ainsi le premier titre à exploiter cette itération 2.0 de la technologie d’upscaling maison.

Une réponse technique aux critiques persistantes

L’arrivée de cette mise à jour n’est pas anodine. Depuis la sortie de la console, les analyses techniques, notamment celles de Digital Foundry souvent relayées sur Reddit, avaient pointé du doigt des faiblesses récurrentes du PSSR. Contrairement au DLSS qui excelle dans la reconstruction d’image, la solution de Sony peinait parfois à gérer les éléments fins en mouvement, créant un effet de bruit numérique ou de « shimmering » (scintillement) désagréable sur les textures complexes.

Selon les informations relayées par IGN et le blog officiel PlayStation, cette nouvelle mouture du PSSR se concentre spécifiquement sur la stabilité de l’image. L’algorithme a été réentraîné pour mieux interpréter les vecteurs de mouvement et réduire les artefacts de reconstruction. L’objectif affiché est clair : offrir une image plus « propre », débarrassée du grain artificiel qui pouvait parfois gâcher l’expérience sur les grands écrans 4K, et se rapprocher des standards établis par les cartes

graphiques PC haut de gamme. Resident Evil Requiem comme vitrine technologique

Le choix de Resident Evil Requiem comme premier ambassadeur de cette technologie est stratégique. Le moteur RE Engine de Capcom a toujours été un modèle d’optimisation (si on oublie Monster Hunter Wilds), et la franchise sert régulièrement de banc d’essai pour les nouvelles technologies visuelles. D’après Insider Gaming, le patch « Day One » du jeu intègre spécifiquement les bibliothèques PSSR mises à jour. Les premiers retours évoquent une netteté accrue et, surtout, une disparition quasi totale des effets de moiré sur les grillages et la végétation, des éléments qui mettaient historiquement l’ancien PSSR en difficulté.

Cette collaboration étroite entre Sony et Capcom démontre la volonté du constructeur de reprendre la main sur la narration technique. Il ne s’agit plus seulement d’afficher une définition élevée, mais de garantir une cohérence visuelle sans faille. Si le jeu tourne toujours sur une base de résolution interne inférieure à la 4K native, le travail de reconstruction de l’IA devrait désormais être indiscernable à l’œil nu pour la majorité des joueurs, validant ainsi la promesse initiale de la PS5 Pro.

Un déploiement progressif attendu en mars



Si Resident Evil Requiem tire le premier, il ne restera pas l’unique bénéficiaire de cette avancée très longtemps. Sony a confirmé qu’une vague de mises à jour pour d’autres titres majeurs de la ludothèque PS5 Pro est prévue courant mars. Les développeurs tiers ont désormais accès à ce SDK amélioré, et plusieurs studios travailleraient déjà à l’implémentation de ce correctif dans leurs productions existantes.

Il reste cependant une inconnue : la facilité d’intégration pour les jeux déjà sortis. Si l’application de ce nouveau PSSR semble aisée pour les titres en fin de développement, le processus de mise à jour pour les jeux plus anciens pourrait demander des ressources supplémentaires aux studios. Néanmoins, pour les possesseurs de la console « Pro », c’est une excellente nouvelle qui suggère que leur machine va continuer de se bonifier avec le temps, à la manière des mises à Avec cette mise à jour du PSSR, Sony prouve que la PS5 Pro est une plateforme évolutive dont le potentiel n’est pas figé par son matériel, mais bien extensible par le logiciel. Reste à voir si cette nouvelle version parviendra enfin à égaler la finesse du DLSS sur tous les types de scènes.

En Bref...



On se posait la question avant l’officialisation de la nouvelle génération de smartphones Samsung Galaxy S26, mais oui, le S-Pen est encore et toujours présent. Un stylet qui a maintenant une quinzaine d’années, depuis son apparition aux côtés de la série Galaxy Note. Et si vous pouvez le retrouver avec le dernier Galaxy S26 Ultra, soyez bien sûr qu’il ne s’agit pas d’une dernière apparition. Une nouvelle génération de S-Pen actuellement en développement

Le S-Pen est parti pour durer du côté de chez Samsung. C’est le directeur des opérations au sein de la division Expérience mobile de Samsung, Won-Joon Choi, qui rassure les foules à travers une interview donnée à Bloomberg.

Et non seulement le S-Pen sera toujours là à l’avenir, mais une nouvelle génération plus performante devrait débarquer à terme. « Nous travaillons sur une technologie plus avancée au sein du S-Pen afin de proposer une nouvelle structure d’affichage, de sorte que l’inconvénient lié à l’utilisation du S-Pen soit réduit » a-t-il ainsi décrit.



Gestion des droits de reproduction

L'Algérie élue vice-présidente du comité africain de l'IFRRO

L'Algérie, représentée par le directeur général-adjoint de l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA), Mehdi Delmi, a été élue vice-présidente du comité africain de la Fédération internationale des organismes de gestion des droits de reproduction (IFRRO), indique jeudi un communiqué de l'Office.

L'ONDA considère cette élection comme « une reconnaissance du rôle de premier plan joué par l'Algérie dans la défense des droits d'auteur aux niveaux africain et international ».

Elle renforce également la contribution de l'Office à la protection des créateurs et éditeurs, ainsi qu'à la promotion de la coopération internationale dans le domaine des droits de reproduction et de la propriété

intellectuelle, conclut le communiqué.

L'IFRRO, qui regroupe plusieurs organismes de gestion collective des droits de reproduction à travers le monde, œuvre à la protection des droits d'auteur et droits voisins, ainsi qu'à la garantie d'une juste rémunération pour les créateurs et les éditeurs.



Installation du jury de la 8e édition du Grand Prix Assia Djebar du roman

Le jury de la 8e édition du Grand Prix Assia Djebar du roman (édition 2026), organisée par l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP), sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a été installé jeudi à Alger.

La cérémonie d'installation a été présidée par le PDG de l'ANEP, M. Kamel Messaoud Alghem, à l'issue d'un iftar organisé à l'hôtel El-Aurassi, en présence du conseiller auprès du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, M. Kamel Sidi Said, du président de l'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRA), M. Amar Bendjedda, du Directeur général de l'Etablissement public de la Télévision algérienne (EPTV), M. Mohamed Baghali, du directeur général de l'Agence

Algérie Presse Service (APS), M. Samir Gaid, du directeur général de l'Etablissement public de Télédiffusion d'Algérie (TDA), M. Rachid Bestam, et du PDG d'Air Algérie, M. Hamza Benhamouda, ainsi que de personnalités culturelles et médiatiques.

Outre son président le traducteur et poète Hakim Miloud, le jury est composé de dix membres : le sociologue Mustapha Madi, le spécialiste en littérature populaire Hamid Bouhabib, l'écrivaine Maïssa Bey, le président de l'Académie algérienne de la langue arabe (AALA), Cherif Meribai, l'écrivaine Meriem Guemache, la romancière Leïla Hamoutène, le poète Ahcene Mariche, le chercheur en langue amazighe Koussaïla Alik et le poète et traducteur Idir Belali.

A cette occasion, M. Alghem a indiqué que le Grand Prix Assia Djebar du roman «est

devenu un rendez-vous culturel incontournable et une tribune célébrant la créativité et honorant les plumes d'exception», ajoutant que «depuis sa création en 2015, ce prix s'attache à promouvoir les plumes littéraires algériennes dans les trois langues arabe, amazighe et française, issues de toutes les wilayas et de toutes les générations, sans distinction aucune».

Il a également rappelé que «l'édition précédente a été placée sous le thème +Des plumes résistantes+, en hommage aux écrivains et auteurs palestiniens tombés sous les feux de la horde sioniste, et que l'édition actuelle sera placée sous un thème en phase avec la conjoncture actuelle».

Le Pdg de l'ANEP a souligné que «ce prix littéraire a, depuis sa création, été placé sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune», lui exprimant «ses remerciements et sa gratitude pour l'attention et le soutien constants accordés aux activités et manifestations culturelles et littéraires, convaincu de leur rôle pivot dans l'animation de la scène culturelle nationale, la promotion de l'excellence et la consécration des valeurs portées par l'Algérie nouvelle».

De son côté, le président du jury, Hakim Miloud, a indiqué que les candidatures à la 8e édition de ce prix, organisée sous l'égide du Ministère de la Communication, «sont ouvertes aux maisons d'édition, et que les œuvres candidates seront réceptionnées dès le début du mois de mars, tandis que la cérémonie de remise des prix est prévue pour le mois de juillet prochain».

«Créé en 2015, ce prestigieux prix littéraire portant le nom de l'écrivaine et universitaire algérienne Assia Djebar (1936-

2025), vise à récompenser la meilleure œuvre romanesque écrite dans les deux langues nationales, arabe et amazighe, ainsi qu'en langue française», a-t-il rappelé, ajoutant qu'«il constitue également un hommage à la richesse et à la diversité de la littérature algérienne, en œuvrant à la promotion et à la valorisation de la création littéraire nationale, ainsi qu'à l'encouragement de la créativité, de l'édition et de l'industrie du livre».

Par ailleurs, la 7e édition du prix a vu le sacre de l'autrice et traductrice Inaam Bayoud en langue arabe pour son roman «Houaria» (Mim Edition), Hachemi Kerrache en langue amazighe pour son roman «1954, Talalit n Usirem» (éditions Thira), tandis que le prix de la langue française a été attribué au roman «Sin, la lune en miettes» (Casbah Editions) de l'écrivain Abdelaziz Otmani.

17 artistes en lice pour l'intronisation au Rock & Roll Hall of Fame en 2026

Le Hall of Fame a dévoilé mercredi la liste des nominés pour l'intronisation au Rock & Roll Hall of Fame en 2026. Parmi eux figurent Melissa Etheridge, Jeff Buckley, Pink, Shakira, New Edition, Sade et le Wu-Tang Clan.

Nominée en 2024 et en 2025, la chanteuse américaine Mariah Carey figure sur la liste des 17 artistes nominés pour l'intronisation au Rock & Roll Hall of Fame en 2026. La chanteuse de 56 ans compte 19 tubes classés n° 1 au Billboard Hot 100. Elle a été révélée en 1990 avec un album éponyme. En

36 ans de carrière, Mariah Carey a enchaîné les succès musicaux dont le très célèbre «All I want for Christmas is You».

Présente aussi sur la liste des nominés 2026, Lauryn Hill. Chanteuse, rappeuse, auteure-compositrice-interprète et aussi actrice, elle a été membre des Fugees avant de se lancer dans une carrière solo à succès.

La chanteuse de soul-jazz Sade, également nominée en 2024, a connu des succès soft rock tels que «Smooth Operator» et «The Sweetest Taboo». Le Wu-Tang Clan est salué en tant que groupe

innovant dans le domaine du rap depuis son premier album révolutionnaire «Enter the Wu-Tang», sorti en 1993.

Disparu en 2005, Luther Vandross figure aussi parmi les favoris de 2026. Au cours de sa carrière, il a vendu plus de 25 millions de disques et gagné 8 Grammy Awards. Vandross avec des titres comme «Here and Now» et «Any Love».

Cette année, la liste des nominés présente des artistes issus de divers univers, du rap, au métal, sans oublier le R&B, le hip-hop, le blues rock et la pop.

La reconnaissance du métier

Les intronisés de 2026 seront dévoilés en avril, en même temps que les intronisés dans trois catégories spéciales : influence musicale, excellence musicale et prix Ahmet Ertegun Non-Performer Award.

Les nominés seront élus par plus de 1 200 artistes, historiens et professionnels de l'industrie musicale.

«Cette liste variée de nominés talentueux rend hommage aux visages et aux sons en constante évolution du rock & roll et à son impact continu sur la culture des

jeunes», a déclaré John Sykes, président de la Rock & Roll Hall of Fame Foundation, dans un communiqué.

Les artistes doivent avoir sorti leur premier enregistrement commercial au moins 25 ans avant d'être éligibles à l'intronisation.

L'année dernière, Cyndi Lauper, Outkast, Bad Company, Chubby Checker, Soundgarden, Joe Cocker, Salt-N-Pepa, The White Stripes, Carol Kaye, Nicky Hopkins, Lenny Waronker, Thom Bell et Warren Zevon ont tous été intronisés.



«The Mountain» Nouvel album de Gorillaz, ode à la vie face à la mort

Gorillaz, l'un des groupes du musicien britannique Damon Albarn, sort son neuvième album collaboratif, très inspiré par l'Inde, intitulé «The Mountain».

L'un des albums les plus attendus de l'année. Gorillaz, le plus célèbre groupe «virtuel» du monde, sort The Mountain, son neuvième album, vendredi 27 février. Toujours dessiné par Jamie Hewlett et emmené par Damon Albarn, très inspirés par l'Inde, il installe ses personnages entre monde réel et au-delà. En faisant renaître les voix d'anciens collaborateurs aujourd'hui disparus, comme Dave Jolicoeur de De La Soul, l'acteur Dennis Hopper, le musicien Bobby Womack ou le chanteur Mark E. Smith, la mort en est presque le sujet principal. Un projet ambitieux pour un groupe si populaire.

À la mort de son père, Damon Albarn est parti à Bénarès, capitale spirituelle de l'Inde. Le leader de Gorillaz, qui venait de conclure une tournée mondiale avec Blur, son autre groupe-mastodonte, est allé disperser ses cendres. Quelques mois plus tôt, le dessinateur, Jamie Hewlett, qui donne vie depuis vingt-cinq ans aux personnages déglingués de



ce groupe aussi réel que virtuel, s'était aussi rendu en Inde pour accompagner les derniers jours de sa belle-mère. Le chemin d'un nouvel album était tracé.

«Dieu merci, nous étions en Inde. Créer quelque chose avec cette abstraction essentielle qu'est la mort, ce n'était pas prévu. C'est juste la vie, putain», explique Damon Albarn. «Nous ne sommes pas devenus spirituels du tout, assure Jamie Hewlett. Nous avons juste eu une expérience qui nous a aidés dans ce que nous traversons. Mais nous n'étions pas des touristes cherchant un ashram ou je ne sais quoi. L'idée, c'était d'explorer

une voie différente sur la fin de la vie, comparé à ce avec quoi on a grandi, c'est-à-dire que la mort, c'est la fin, adieu et tout est très triste.»

«Quand vous allez dans cette partie du monde, il y a une attitude vraiment très différente, plus joyeuse, qui enlève toute peur.»

Des voix d'artistes disparus ressuscitées

Avec Gorillaz, la musique se fait toujours avec force invités, et pas des moindres : la sitariste indienne Anoushka Shankar, le groupe de punk rock anglais IDLES, l'ex-guitariste des Smiths, Johnny Marr. L'ancien bassiste des



Clash, Paul Simonon, ou encore le Syrien, star de l'électro-folk, Omar Souleyman. Des artistes vivants qui apparaissent aux côtés d'artistes disparus, collaborateurs sur les albums précédents : Tony Allen, Mark E. Smith, Bobby Womack, mais aussi Dennis Hopper.

Une présence émouvante mais nécessaire, pour Damon Albarn. «Je pense que le dessin nous a aidés à nous replonger dans les anciens enregistrements de gens qui avaient travaillé avec nous. Dans notre manifeste originel, l'une des idées, c'était que le personnage de Russell avait le pouvoir de ramener à la

vie les voix de musiciens et de rappeurs morts. Finalement, on a respecté cette idée ridicule venue du dessin», sourit le leader du groupe.

Jamais le fond n'avait semblé si important pour Gorillaz, mais «on n'oublie pas qu'on est dans l'industrie du divertissement», rappelle tout de même Jamie Hewlett. Multirécompensé, acclamé et réclamé partout, Gorillaz, chantre de la réinvention permanente, est en concert, en France, à We Love Green, à Paris le 5 juin et au festival Musilac, à Aix-les-Bains, en Savoie, le 11 juillet.

Eurovision 2026 Vienne renforce les mesures de sécurité pour l'évènement prévu en mai



La police autrichienne assure qu'aucune menace concrète ne vise actuellement l'évènement, mais préfère visiblement prendre les devants face à l'extrémisme. Déploiement de centaines d'agents, interdiction des sacs et chiens renifleurs : les participants

e spectateurs du 70e concours de l'Eurovision, prévu en mai à Vienne, doivent s'attendre à des mesures de sécurité renforcées, dignes des contrôles aux aéroports, ont annoncé jeudi 26 février les organisateurs et la police autrichienne. «Notre objectif prioritaire est

d'avoir un événement sûr, et nous devons et allons le garantir», a déclaré Oliver Lingens, directeur des événements, lors d'une conférence de presse dans les locaux du groupe audiovisuel autrichien ORF. Chaque jour, 500 agents de sécurité seront déployés rien que dans la salle accueillant l'évènement, la Stadthalle, située non loin du centre-ville. Le public ne sera autorisé à faire entrer aucun sac dans l'enceinte de la salle, et des consignes automatiques seront mises à disposition à proximité en cas d'oubli. Des chiens renifleurs seront déployés dans la ville, avant même la tenue de l'évènement du 12 au 16 mai.

«Aucune menace concrète», selon la police. Le chef adjoint de la police de Vienne, Dieter Csefan, a souligné qu'il n'existe actuellement aucune menace concrète visant l'évènement. Mais «la

direction de la sécurité d'Etat et du renseignement et l'office régional pour la protection de la Constitution et la lutte contre l'extrémisme sont en contact étroit avec nos partenaires nationaux et internationaux», a-t-il ajouté.

Interrogé pour savoir si des mesures de sécurité particulières s'appliqueraient à la délégation israélienne, Oliver Lingens a botté en touche soulignant que «la sécurité de toutes les délégations est évidemment très importante». Les diffuseurs de l'Espagne, de l'Irlande, d'Islande, des Pays-Bas et de Slovaquie ont annoncé leur défection en raison de la participation d'Israël, pays accusé par certains participants d'avoir manipulé le système de vote du public lors du concours de 2025 et de bafouer la liberté de la presse dans la guerre à Gaza. L'Autriche accueille l'édition 2026 du concours, grâce à la

victoire de l'artiste JJ en 2025 à Bâle(Nouvelle fenêtre), en Suisse. Mais la toute première tournée de l'Eurovision, qui avait prévue pour célébrer son 70e anniversaire en juin et juillet, a été reportée en raison de «difficultés imprévues» que les producteurs et des promoteurs n'ont pu résoudre, ont expliqué les organisateurs à la mi-février. Le pays d'accueil mise sur le jeune Cosmo

L'Autriche sera représentée cette année par l'artiste Cosmo, 19 ans, qui a affirmé à l'AFP accomplir «un rêve de toujours».

Avec Tanzschein, un titre dansant interprété en allemand, il a ajouté espérer montrer «la qualité de la musique qui peut venir d'Autriche» et promis de «tout donner» pour offrir une nouvelle victoire à son pays. Mais «ce seront les gens qui décideront», a-t-il conclu.



TISANES MINCEUR : Quelles plantes aident vraiment à perdre du poids ?

Perdre du poids avec des tisanes, c'est vraiment possible ? Certaines plantes peuvent accompagner une démarche minceur, à condition de savoir lesquelles choisir... Et d'en attendre les bons effets. Les tisanes minceur font rêver : ventre plat, brûle-graisse, silhouette affinée. Mais, en réalité aucune plante en elle-même ne fait maigrir. « Les tisanes agissent surtout sur le confort digestif, la rétention d'eau et le bien-être. Elles ne détruisent pas la graisse, mais peuvent accompagner un mode de vie sain », explique Alioune Diaw, naturopathe et président de la Fédération Nationale des Naturopathes (FÉNA). Les tisanes font-elles vraiment maigrir ? La réponse est simple : non, pas directement. « Les tisanes minceur, ça n'existe pas. Aucune plante ne peut faire fondre les graisses comme par magie. Mais certaines plantes peuvent jouer un rôle indirect dans la gestion du poids », insiste Alioune Diaw. Ce que les tisanes peuvent faire :

- Elles peuvent drainer l'excès d'eau. Certaines plantes ont un effet diurétique qui aide à réduire la rétention d'eau.
- Elles peuvent stimuler légèrement le métabolisme. Certaines plantes ont un effet thermogénique modeste qui accompagne un mode de vie actif.
- Elles peuvent réduire les ballonnements. Certaines plantes peuvent avoir un effet carminatif, pour se sentir plus léger après les repas.
- Elles peuvent apporter une sensation de satiété. Boire une tisane peut aider à calmer les petites envies entre les repas.
- Elles peuvent aussi remplacer les boissons sucrées, un geste simple mais souvent efficace dans le cadre d'une perte de poids. Ce que les tisanes ne peuvent pas faire :
- Les tisanes ne



brûlent pas les graisses.

- Les tisanes ne remplacent pas une alimentation équilibrée ni l'activité physique. Certaines plantes peuvent être utiles en complément d'une bonne hygiène de vie : bien s'alimenter, bien s'exercer, bien se reposer, socialiser et donner du sens à sa vie.

Quelles plantes sont vraiment utiles pour une démarche minceur ?

Vous l'aurez compris, aucune plante ne peut dissoudre directement la graisse. Par contre, certaines peuvent soutenir la minceur de manière indirecte, en favorisant l'élimination, en stimulant légèrement le métabolisme ou en réduisant les ballonnements. Les plantes drainantes, pour éliminer l'excès d'eau. Ces plantes aident à réduire la rétention d'eau et à diminuer l'effet « cellulite aqueuse ». Elles ne brûlent pas les graisses, mais elles améliorent le confort et l'aspect de la silhouette. Les plantes recommandées :

- La piloselle,
- L'orthosiphon,
- La reine-des-prés,
- Les queues de cerises.

« Ces plantes sont riches en flavonoïdes et en sels de potassium. Elles favorisent l'élimination de l'eau sans brûler les graisses », insiste Alioune Diaw. Les plantes thermogéniques, qui stimulent légèrement

le métabolisme. Certaines plantes contiennent de la caféine ou des molécules proches de la caféine. Elles peuvent légèrement augmenter la dépense énergétique et l'oxydation des graisses. L'effet est modeste, mais intéressant sur le long terme. Les plantes recommandées :

- Le maté,
- Le thé vert,
- Le guarana.

« Leur effet est modeste, mais peut soutenir une démarche minceur sur le long terme », précise Alioune Diaw. Les plantes qui réduisent les ballonnements et favorisent l'effet ventre plat. Le « ventre gonflé » est souvent lié aux gaz et aux lourdeurs digestives. Les tisanes carminatives aident à mieux digérer et donnent une sensation de légèreté. Les plantes recommandées :

- L'anis,
- Le fenouil,
- La mélisse.

« Elles ne font pas perdre de graisse, mais soulagent les ballonnements, ce qui peut donner une impression d'amaigrissement visuellement », souligne Alioune Diaw. Perte de poids : les autres plantes intéressantes, selon Alioune Diaw

- Le romarin, reconnu pour ses vertus digestives. Il favorise le bon fonctionnement de l'estomac et des intestins, aide à soulager les ballonnements

et peut faciliter l'assimilation des nutriments. Il peut être utilisé en infusion après les repas ou comme condiment dans vos plats.

- Les feuilles de cassis, aux propriétés anti-inflammatoires reconnues. Elles aident à limiter l'inflammation dans l'organisme, ce qui peut soutenir le métabolisme et contribuer indirectement à la perte de poids. On les consomme généralement en infusion ou en complément alimentaire.

Infusions « brûle-graisse » : quelles erreurs éviter ?

Méfiez-vous :

- Des mélanges trop prometteurs qui annoncent une perte de poids rapide ou spectaculaire.
- Des tisanes laxatives contenant par exemple du séné ou de la bourdaine. Elles peuvent irriter le microbiote et devenir dangereuses si elles sont utilisées longtemps, prévient Alioune Diaw.
- Des cures longues sans avis médical. Prolonger ce type de cure peut nuire à la santé et ne permet pas une perte de poids durable !

Pour rappel : si vous souhaitez perdre du poids, privilégiez une alimentation équilibrée, une activité physique régulière, et consultez un professionnel de santé avant d'utiliser toute plante ou complément. Comment bien utiliser les tisanes « minceur » ?

Pour utiliser les tisanes « minceur » de façon efficace et sans danger, quelques règles simples suffisent :

- Mettez sur 1 à 3 tasses par jour, pas plus. Une consommation excessive n'accélère pas la perte de poids et peut irriter l'estomac ou les intestins.
- Privilégiez les plantes simples et reconnues mentionnées ci-dessus.
- Alternez les plantes pour varier les effets.
- Évitez le sucre ou les édulcorants.
- Au risque de nous répéter : intégrez-les à une hygiène de vie globale !
- Ne remplacez jamais l'eau par des tisanes : l'eau reste essentielle à l'hydratation cellulaire et le bon fonctionnement de l'organisme.

Qui doit faire attention avec les tisanes « amaigrissantes » ?

Certaines personnes doivent redoubler de prudence avant d'intégrer des tisanes « minceur » à leur routine. Il est toujours conseillé de demander l'avis d'un professionnel de santé si vous êtes dans l'une de ces situations :

- Vous êtes sensible à la caféine,
- Vous êtes enceinte ou allaitante,
- Vous êtes sous traitement médical,
- Vous êtes sujette aux troubles digestifs ou rénaux.

Le conseil d'Alioune Diaw : commencez toujours par une petite quantité pour tester votre tolérance, et surveillez toute réaction inhabituelle. En résumé, les tisanes minceur ne font pas maigrir seules. Mais bien choisies, elles peuvent accompagner, soulager et motiver. Elles aident à se sentir mieux dans son corps, à mieux digérer et à adopter de bonnes habitudes. La clé reste la même : douceur, régularité et bienveillance envers soi-même !



Coloration maison

Attention aux cheveux charbonneux, ce phénomène qui ternit votre couleur et arrive bien trop souvent

Vous faites vos colorations maison tous les mois et vos cheveux semblent ternir ou se noircir? Le quadruple champion du monde de coiffure Raphaël Perrier nous explique pourquoi le cheveu charbonne à force de colorations et comment le prévenir.

Tous les mois, c’est le même rituel. Une coloration maison pour couvrir les cheveux blancs, appliquée consciencieusement... des racines jusqu’aux pointes. Les premières fois, tout va bien : la couleur est uniforme, les cheveux blancs ont disparu. Mais au fil des boîtes et des colorations, rien ne va plus. Vos cheveux perdent de leur éclat, deviennent ternes et la couleur presque noire. Pourtant, vous n’avez rien changé : même nuance, même technique, même temps de pose. Bienvenue dans le monde du cheveu charbonneux. Ce phénomène qui touche aussi bien les brunes que les blondes, souvent sans qu’on s’en rende compte, arrive bien trop souvent sans que l’on ne s’en rende compte. Pour lever le voile sur cet effet indésirable, nous avons interrogé Raphaël Perrier, coiffeur, formateur et quadruple champion du monde de coiffure. Diagnostic, erreurs à éviter, solutions en salon : il nous dit tout.

Qu’est-ce qu’une couleur de cheveux qui charbonne ?



Un cheveu qui charbonne, ce n’est pas un cheveu brûlé. C’est un cheveu saturé. «On parle d’une fibre qui a perdu sa transparence naturelle à cause d’une accumulation excessive de pigments», explique le champion du monde de la coiffure. Résultat ? La couleur devient terne, matte, presque figée. Elle n’accroche plus la lumière : elle l’absorbe. Visuellement, la matière paraît plus dense, plus sombre qu’elle ne devrait l’être. Les longueurs semblent parfois plus foncées que les racines, les reflets et la brillance disparaissent. «Même fraîchement coloré, le cheveu peut sembler terne, comme étouffé», précise le coiffeur. La cause principale ? Les colorations permanentes répétées, surtout lorsqu’on recolorise systématiquement les longueurs déjà colorées. À force de superpositions :

la fibre se fragilise et les écailles peuvent s’abîmer, provoquant parfois des fourches ou une sensation de cheveux qui cassent plus facilement ; les pigments s’accumulent dans le cortex etaturent la matière : le cheveu devient visuellement plus dense et mat ; la surface du cheveu se lisse moins, ce qui empêche la lumière de se réfléchir correctement, réduisant d’autant la brillance. Les cheveux foncés, fins ou trop colorés sont les plus à risque Certaines chevelures sont plus exposées que d’autres. Les cheveux finsaturent plus vite en pigments : leur structure délicate révèle immédiatement la surcharge. Les bases foncées qui reçoivent régulièrement des colorations permanentes, surtout maison, sont également très concernées. Les blondes, elles, ne sont pas épargnées : un

blond très clair ou blanc, déjà dépourvu de pigments naturels, absorbe intensément les reflets artificiels et peut vite perdre sa lumière. Enfin, les cheveux colorés depuis longtemps ou ceux qui couvrent régulièrement des cheveux blancs doivent être particulièrement surveillés. «Il faut parfois des années pour retrouver de la brillance après une surcharge répétée», prévient Raphaël Perrier. Mieux vaut donc prévenir que guérir.

Cheveux qui charbonnent : que faire pour retrouver des cheveux brillants et en bonne santé ?

Bonne nouvelle : dans la majorité des cas, rien n’est irréversible. «Il faut d’abord poser un vrai diagnostic. Nettoyer un cheveu, ce n’est jamais anodin», insiste l’expert. En salon, cela peut passer par un nettoyage pigmentaire, un gommage ou une détox capillaire voire un léger éclaircissement maîtrisé. «L’objectif n’est pas d’être plus clair, mais de décharger le cheveu pour lui redonner une couleur plus naturelle et plus lumineuse», résume-t-il. Une nouvelle coloration à la même hauteur de ton sera ensuite appliquée après avoir déchargé les cheveux. Parfois, un balayage ultra-subtil suffit à recréer des zones de lumière, presque invisibles mais essentielles pour redonner du relief. Une patine bien pensée vient ensuite rééquilibrer les reflets. Et quand la fibre est fragilisée,

la correction se fait en douceur, étape par étape, en associant un travail d’éclaircissement doux, un protocole restructeur et parfois une légère coupe.

Coloration maison : les bons réflexes pour prévenir les cheveux charbonneux

Prévenir vaut toujours mieux que démaquiller. Premier réflexe à adopter : arrêter de recolorer les longueurs à chaque rendez-vous. «Dans 80 % des cas, seule la racine a besoin d’une coloration permanente», rappelle Raphaël Perrier. Pour le reste, mieux vaut miser sur des gloss, des patines légères ou des rafraîchissements de reflets espacés. À la maison, on évite la surenchère : shampoings déjàunissants à répétition, soins trop pigmentés ou colorations maison doivent être espacées. La modération est la clé, tout comme la protection thermique, indispensable pour préserver une fibre bien hydratée et lumineuse. «La coloration ne doit jamais être automatique. On ne peut pas refaire deux fois la même sans regarder l’état réel du cheveu», conclut le coiffeur. Pour limiter le risque de cheveu charbonneux, recolez la racine toutes les 4 à 6 semaines et rafraîchissez les longueurs avec un gloss ou une patine légère tous les 3 à 4 mois. Une belle couleur, ce n’est pas une couleur chargée, c’est une couleur qui respire.

Mhancha salée poulet et légumes



- Ingrédients :**
- feuilles de pastilla
 - 2 c. à soupe d’huile végétale
 - 3 c. à soupe d’huile d’olive
 - 1 oignon coupé
 - 2 carottes râpées
 - 2 courgettes râpées
 - 250 g. de blanc de poulet hachée
 - 2 c. à soupe persil haché
 - 80 g. fromage mozzarella râpé
 - sel/poivre



- gingembre
morceaux de beurre
- Instructions :**
- Première Étape**
Chauffez l’huile végétale dans une poêle
Rajoutez l’oignon coupé en petits morceaux et faites cuire quelques minutes afin de les ramollir
Rajoutez ensuite les carottes et courgettes râpées
Remuez, salez et poivrez et laissez cuire quelques minutes
Entre temps, faites chauffer l’huile d’olive dans une autre poêle et faites cuire le poulet
Rajoutez du sel, poivre ainsi que le gingembre. Une fois cuit, retirez du feu
Ensuite, rajoutez le poulet aux

légumes ainsi que le persil haché
Rajoutez également le fromage mozzarella râpé et bien mélanger
Pour la recette, il faudrait couper la feuille de pastilla en deux et l’huiler avec de l’huile végétale
Déposez la farce en horizontale sur toute la largeur sans trop en mettre car la feuille va déchirer
Enroulez la feuille sur la farce jusqu’au bout tout en badigeonnant l’extrémité avec un oeuf battu
enroulez la feuille sur elle-même en formant un escargot. Scellez le bout avec l’oeuf battu et déposez sur une plaque
placez un morceau de beurre au centre de chaque hancha et Faites cuire au four préchauffé à 180 C pendant environ 20 à 25 minutes et faites dorer le dessus

César 2026

Six moments à retenir de la 51e édition



Au-delà du palmarès, marqué par les quatre César pour "Nouvelle Vague", la cérémonie, présidée par Camille Cottin, a offert jeudi soir plusieurs moments d'émotions et de séquences politiques.

Annoncé comme favori, Nouvelle Vague a remporté quatre César, jeudi 26 février, dont celui de la meilleure réalisation pour Richard Linklater. La 51e cérémonie, présentée par Benjamin Lavernhe et présidée par Camille Cottin, a également été une réussite pour L'Attachement, de Carine Tardieu, récompensé de trois César, dont celui du meilleur film. Léa Drucker et Laurent Lafitte ont également été honorés, respectivement pour leur rôle dans Dossier 137 et La Femme la plus riche du monde. La soirée a aussi été marquée par un hommage à la carrière de Jim Carrey, qui a reçu un prix d'honneur pour l'ensemble de sa riche carrière, ou encore par les poignantes prises de parole des actrices Golshifteh Farahani



et Isabelle Adjani. Voici les séquences fortes à retenir de cette soirée.

1 Benjamin Lavernhe offre aux César une ouverture spectaculaire

La cérémonie a débuté par un hommage à la carrière de Jim Carrey, présent pour recevoir un César d'honneur. Sur la scène, le comédien Benjamin Lavernhe a électrisé l'Olympia dans un show haut en couleur revisitant le film The Mask, l'un des plus célèbres de l'acteur canado-américain, visiblement ravi au premier rang du public. Benjamin Lavernhe a livré une chorégraphie endiablée, enchaînant les effets spéciaux et les blagues acerbes à destination des nommés de la soirée. Pour l'occasion, le véritable masque du film, normalement exposé au Musée du cinéma à Lyon, a été apporté sur scène.

2 La nouvelle ministre de la Culture, Catherine Pégard, interpellée plusieurs fois

Tout juste nommée, la nouvelle ministre de la Culture, Catherine



Pégard, a assisté à la cérémonie et a été interpellée à plusieurs reprises. Emmanuel Curtil, voix française de Jim Carrey, a notamment appelé la successeur de Rachida Dati à protéger le secteur du doublage, menacé par l'intelligence artificielle. Le comédien a souligné que «85% du public français ne regarde que de la version française». «Des acteurs aussi incroyables que Jim Carrey doivent être doublés par de vrais comédiens, pas par de l'intelligence artificielle, mais par des voix humaines, des émotions humaines pour un public humain», a-t-il plaidé. «Il faut légiférer pour protéger les artistes et le public, plutôt que les intérêts des géants de la tech», a-t-il demandé. «Dites donc, Catherine, vous en avez pas marre de sacrifier la culture sur l'autel du capitalisme le plus rance, alors que vous êtes nommée depuis deux heures ?», a de son côté plaisanté la comédienne Alison Wheeler.

3 Le vibrant discours de Golshifteh Farahani sur le



peuple iranien

Sur scène pour remettre le prix du meilleur scénario, pour lequel Un simple accident de Jafar Panahi était nommé, Golshifteh Farahani a rendu hommage au cinéaste iranien. «Jafar est un des plus grands symboles de la résistance au cinéma», a solennellement déclaré l'actrice franco-iranienne. Elle a également évoqué la violente répression des manifestations en Iran. «Récemment, le régime a tué des dizaines de milliers de personnes de la manière la plus brutale (...) C'est un cycle qui se répète depuis des années», a poursuivi Golshifteh Farahani. «Le pays tout entier est en deuil» et pleure des «vies innocentes arrachées». «Le peuple iranien se bat depuis des décennies pour sa liberté, les mains vides, souvent seul (...) Je le sais, (...) il finira par gagner», a ajouté la comédienne dans ce discours puissant.

4 Franck Dubosc enfin sacré pour la première fois de sa longue carrière

C'est l'un des acteurs les plus populaires du cinéma français.

Et pourtant, à 62 ans, c'était seulement sa première nomination aux César. Franck Dubosc a décroché le prix du meilleur scénario original pour son film Un ours dans le Jura. Dans cette comédie noire, un couple au bord de la rupture voit son quotidien bouleversé par l'irruption de trois cadavres. «Comment était mon français ? Presque médiocre, non ?», s'est amusé le comédien de 64 ans en recevant son trophée.

6 L'hommage d'Isabelle Adjani aux femmes victimes de violences

Avant de remettre le César du meilleur acteur, remporté par Laurent Lafitte, Isabelle Adjani a appelé «tous les hommes dans la salle» à «faire du bruit» et à se lever pour les «femmes victimes de violences». «Vous vous levez aussi pour les femmes iraniennes, pour les femmes afghanes», a-t-elle demandé, devant une salle qui a unanimement applaudi sa prise de parole.

Diriyah lance son marché du Ramadan

Le marché du Ramadan JAX de la Diriyah Biennale Foundation ouvre aujourd'hui et se poursuivra jusqu'au 7 mars. Le marché réunit des cuisines locales, une programmation culturelle et des activités créatives, offrant aux visiteurs une expérience authentique dans une atmosphère célébrant l'esprit du mois sacré du Ramadan. L'allée principale accueille des kiosques de vendeurs ainsi que des espaces dédiés à la restauration et aux boissons, en plus de zones spécialement aménagées pour la photographie et la détente. Les kiosques variés proposent des plats traditionnels et contemporains du Ramadan, notamment le jareesh, le saleeg, les luqaimat,

le mutabbaq et les samboosas, ainsi que des boissons, des jus frais, des douceurs et des dattes. Pendant dix jours, le marché propose également un programme culturel interactif destiné aux visiteurs de tous âges, comprenant des séances de contes, des jeux traditionnels et des démonstrations d'art du henné. Les kiosques commerciaux présentent une sélection soignée de prêt-à-porter, d'accessoires, de produits de beauté et d'idées cadeaux. Le marché anime les espaces publics du JAX District avec un skatepark accueillant compétitions, performances et cours collectifs, ainsi que des ateliers de design et des sessions interactives mêlant culture urbaine et art

contemporain. Les visiteurs ont également l'occasion de découvrir la Diriyah Contemporary Art Biennale 2026, intitulée « In Interludes and Transitions », et d'explorer les galeries environnantes, les espaces d'exposition et les ateliers ouverts de certains des artistes les plus en vue d'Arabie saoudite. Le marché du Ramadan JAX se présente comme un quartier vivant et ouvert, dédié à l'engagement culturel et aux expériences interactives qui intègrent la créativité dans la vie quotidienne. Le marché est ouvert tous les jours de 20 h à 2 h du matin. La Biennale d'art contemporain de Diriyah est ouverte jusqu'à 1 h du matin.



Comité pour la protection des journalistes : 129 journalistes tués dans le monde en 2025, les deux tiers par l'entité sioniste à Ghaza

Cent-vingt-neuf journalistes et employés de presse ont été tués au cours de l'année 2025 dans le monde, a indiqué le Comité pour la protection des journalistes (CPJ), qui impute la responsabilité à l'entité sioniste dans les deux tiers des cas. "L'armée (sioniste) a désormais commis davantage d'assassinats ciblés de membres de la presse que n'importe quelle autre armée gouvernementale à ce jour, l'écrasante majorité des personnes tuées étant des journalistes et travailleurs des médias palestiniens à Ghaza", relève l'ONG américaine, citée mercredi par des médias. Après 124 morts en 2024, l'année 2025 marque, avec 129 décès, le deuxième record annuel consécutif depuis 30 ans que le CPJ tient ce décompte.



Outre l'agression sioniste sur Ghaza (86 journalistes tués), l'autre conflit le plus meurtrier pour la presse en 2025 a été le Soudan avec neuf morts, note le CPJ. "L'un des constats marquants

de ces dernières années est la hausse du recours aux drones", avec 39 cas documentés, contre seulement deux en 2023, selon Carlos Martinez, chef de projet au sein de l'organisation "Serna". Outre les conflits armés, la

criminalité organisée a également été particulièrement meurtrière pour les membres de la presse. Au Mexique, six journalistes ont été tués en 2025. Plusieurs cas ont été recensés en Inde et au Pérou.

"Des journalistes sont tués en nombre record à un moment où l'accès à l'information est plus important que jamais", déplore Jodie Ginsberg, directrice générale du CPJ.

"Les attaques contre les médias sont un indicateur majeur d'atteintes à d'autres libertés, et il faut faire bien davantage pour empêcher ces assassinats et punir leurs auteurs. Nous sommes tous en danger lorsque des journalistes sont tués pour avoir couvert l'actualité", ajoute-t-elle. Créé en 1981 à New York pour défendre la liberté de la presse et les journalistes dans le monde, le CPJ, financé par des fonds privés et des fondations, est dirigé par un conseil composé de membres de la presse et des personnalités de la société civile.

Start-up :

De l'émergence à la consolidation d'un segment au cœur de la diversification économique

Les initiatives et les mécanismes mis en place ces dernières années par l'Etat pour encourager l'économie de la connaissance et les start-up ont contribué à l'émergence et la consolidation de cet important segment du tissu économique, permettant à l'Algérie de placer l'innovation et le potentiel de la jeunesse au cœur de sa politique de diversification de l'économie. Depuis 2020, l'Etat a adopté plusieurs décisions majeures et instauré des dispositifs complets destinés à encourager la création, le financement et le développement des start-up, en application des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans le cadre d'une stratégie visant à diversifier l'économie nationale. Les mesures engagées visent notamment à encourager l'entrepreneuriat et la création d'entreprises innovantes par les jeunes diplômés et universitaires, dans le but de contribuer à la croissance des secteurs hors hydrocarbures et de stimuler les investissements dans les domaines numériques et technologiques. La politique de soutien et de promotion des start-up s'est appuyée sur l'institution d'un

dispositif d'encadrement et d'accompagnement, à travers la création d'un ministère pour piloter les politiques d'innovation et l'écosystème entrepreneurial, ainsi que d'un comité national de labellisation chargé d'identifier, certifier et soutenir les entreprises innovantes à fort potentiel de croissance.

Les pouvoirs publics se sont également attelés à la création d'un écosystème favorable au développement des start-up.

Dans ce cadre, Algerian Startup Fund (ASF) a été créé pour soutenir le financement des jeunes entreprises, combler le déficit en capital-risque et encourager les projets à forte croissance.

Pour renforcer les structures d'accompagnement, il a été décidé aussi la création de l'accélérateur Algeria Venture, offrant des programmes de coaching et de formation et accompagne les start-up tout au long de leur phase de démarrage. Outre ces mécanismes, les autorités publiques accordent des incitations fiscales aux start-up labellisées et aux incubateurs.

Parallèlement, des concours et prix nationaux ont été créés, à l'instar du Prix du Président de la République de la meilleure



start-up, lancé récemment pour promouvoir l'entrepreneuriat et l'économie de la connaissance. Des initiatives ont également été lancées pour renforcer les liens avec les grands écosystèmes mondiaux, à travers des voyages d'études pour les start-up algériennes à plusieurs pays à l'expérience avérée dans le domaine de l'entrepreneuriat, et la participation à des événements internationaux dédiés aux start-up.

Une reconnaissance internationale

Dans le même sillage, l'Algérie a initié la Conférence africaine des start-up, dont la 4e édition s'est tenue du 4 au 7 décembre 2025 avec la participation de plus de 35 délégations ministérielles, plus de 200 exposants et 25.000 visiteurs. Cet événement continental devenu incontournable illustre la place de l'Algérie comme hub

technologique africain et son rôle dans le développement de l'innovation en Afrique.

Ainsi, les efforts consentis pour soutenir les jeunes entrepreneurs ont permis à l'Algérie d'obtenir une reconnaissance internationale, notamment le prix de "Champion des politiques entrepreneuriales", décerné dans le cadre du Forum mondial de l'entrepreneuriat aux Etats-Unis. Une distinction qui conforte les résultats obtenus par de nombreuses start-up algériennes, devenues de véritables "success stories", intégrées dans l'écosystème entrepreneurial international, avec des activités générant plusieurs millions de dollars de chiffre d'affaires et proposant des solutions technologiques indispensables tant au niveau national qu'international.

Après cette phase de construction qualifiée de réussite, le secteur amorce désormais une nouvelle étape de consolidation, fixant des objectifs ambitieux à concrétiser, dont la création de 20.000 start-up d'ici fin 2029, contre environ 200 en 2019 et près de 13.000 aujourd'hui.

Un défi pour lequel le secteur s'est mobilisé pour renforcer les dispositifs mis en place et enrichir

le cadre réglementaire de manière à permettre à ces entreprises de jouer un rôle déterminant dans le tissu économique national.

Dans cet esprit, l'accès au marché financier a été aussi assoupli en vue de faciliter l'entrée des start-up, à travers un dispositif exceptionnel de dispense des frais d'introduction en bourse, ce qui a permis notamment l'introduction de la première start-up algérienne à la Bourse d'Alger en 2025.

Ce dispositif a été lancé en faveur des start-up innovantes à fort potentiel de croissance souhaitant lever des fonds sur la période 2026-2028, dans la limite de 500 millions de dinars. Le lancement du label "Scale-up", une nouvelle classification, vient aussi appuyer les efforts entrepris pour le développement de ce secteur stratégique.

Accordé aux sociétés affichant une croissance d'au moins 20% de leur chiffre d'affaires sur les trois dernières années et consacrant au moins 3% de leurs revenus à la recherche et développement, ce label vient traduire la maturité croissante du système entrepreneurial et confirme le rôle croissant de la "Tech" algérienne dans le développement de l'économie nationale.